le franco albertain

Mercredi 22 décembre 1976 Volume IX Numéro 50 — 15 cents



Francine

Danièle

Gaëtan

Lucie

ACTUALITÉS

LA VICTOIRE DU PQ ET L'AVENIR DU FÉDÉRALISME CANADIEN

par EDWARD MCWHINNEY

La victoire remportée par le Parti québécois à l'élection québecoise du 15 novembre dernier ne constitue aucunement, en soi, une rupture brusque et révolutionnaire dans l'évolution suivie par le fédéralisme canadien depuis la première "Révolution tranquille" du Québec qui fut inaugurée par le gouvernement libéral de Jean Lesage au début des années 60 et qui comprenait René Lévesque parmi les membres clés de "l'équipe libérale du tonnerre". En un sens, toute la politique fédérale canadienne a tendu depuis la Révolution tranquille à réagir aux événements qui surgissaient à l'intérieur du Québec. Elle a été une suite d'efforts visant à contenir la montée du nationalisme canadien-français par le recours à différentes tactiques et techniques au niveau fédéral. Tantôt, on a opté pour l'affrontement direct, comme cela se produisit vers la fin des années 60 avec les querelles autour de questions aussi variées que les incursions du gouvernement québécois dans l'octroi de bourses d'études à l'Afrique francophone ou le choix d'un emplacement pour l'aéroport international que l'on projetait alors de construire pour Montréal; tantôt, on a choisi de réagir par des méthodes plus diplomatiques, comme ce fut le cas avec le programme fédéral de bilinguisme et les politiques d'accommodement entre Ottawa et Québec pratiquées pendant les années 70.

S'il y a eu un tournant vraiment significatif dans l'évolution du fédéralisme canadien depuis les quinze années qui nous reportent au début de la Révolution tranquille au Québec, on le trouve plutôt dans le fait que bon nombre des demandes hautement particularistes que le Québec formulait alors en vue de l'obtention d'un statut constitutionnel spécial à l'intérieur de la fédération canadienne, sont désormais acceptées et mises de l'avant pour leur propre compte par les premiers ministres de provinces autres que le Québec. Lorsque le concept du statut particulier fut d'abord mis de l'avant par le gouvernement libéral de M. Lesage, le Québec, pour sa part, réagissait ainsi à ce qu'il percevait comme une centralisation massive et continue des pouvoirs gouvernementaux au profit d'Ottawa. Aux yeux du Québec, cette centralisation se faisait avec l'acquiescement passif des premiers ministres des provinces anglophones et au détriment des aspirations propres du Québec qui désirait une plus grande autonomie provinciale en matière culturelle. Mais au cours des années qui ont suivi, les premiers ministres qui se sont succédés à la tête de certaines provinces, notamment à Toronto, Edmonton et Victoria, ne se sont pas bornés à reprendre pour leur propre compte des articles importants du cahier des revendications québécoises, tel le contrôle des provinces sur la télévision éducative et sur la sélection et la réception des immigrants qui veulent s'établir dans la province. Ils ont ajouté à ce cahier des revendications de leur cru visant à un partage plus équitable des pouvoirs et à une meilleure allocation des revenus fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces ainsi qu'à la propriété et au contrôle provincial sur les ressources naturelles situées dans la province.

Le concept de statut constitutionnel spécial, tel que défini par le Québec il y a une décennie, comportait aussi certaines propositions de caractère institutionnel empruntées à l'expérience constitutionnelle de l'Europe continentale. Ces propositions ont pu paraître d'avant-garde, sinon hérétiques à l'époque. Mentionnons à titre d'exemple cette proposition qui demandait une participation des provinces à la nomination des membres du Sénat fédéral et de la Cour Suprême fédérale. Mais avec le temps, ces propositions ont fini par ne plus paraître déraisonnables aux yeux de plus d'un premier ministre, surtout dans certaines provinces anglophones où on était en réaction contre un monopole qui réserve au gouvernement fédéral la nomination exclusive des membres d'institutions fédérales, telle la Cour Suprême, qui peuvent être appelées à arbitrer les litiges hautement politiques, à incidence juridique plutôt marginale, comme la propriété du pétrole contenu dans le sous-sol marin et des revenus susceptibles d'en découler. Il n'en reste pas moins que le système fédéral canadien, à l'exception de l'Inde de Madame Gandhi, est le plus hautement centralisé de tous les systèmes fédéraux classiques, et ce à une époque où les grands états unitaires du passé, comme la France et l'Angleterre, multiplient les expériences dans le sens de la décentralisation régionale et de la délégation des pouvoirs régionaux. Cette orientation leur apparaît en effet comme un remède constitutionnel aux énormes problèmes bureaucratiques et à l'arbitraire administratif inhérents au gigantisme gouvernemental et à la concentration excessive des pouvoirs de décision dans la capitale nationale.

Certains premiers ministres provinciaux canadiens se sont activement intéressés ces dernières années aux changements constitutionnels et à la redéfinition des relations fédérales-provinciales et des pouvoirs inter-gouvernementaux sur une base plus substantielle que celle qu'offre un simple rapatriement symbolique de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867. Ce n'est pas le simple fait de l'élection de M. Lévesque au Québec qui induira ces premiers ministres à voir en noir l'avenir constitutionnel du pays. Les propositions précises en vue de changements constitutionnels, dans la mesure où elles viendront du Québec sous le gouvernement Lévesque, devraient être examinées suivant leur valeur intrinsèque et appréciées avec pondération à la lumière de la contribution qu'elles pourraient apporter à la mise au point d'un système plus efficace d'élaboration des politiques gouvernementales à l'intérieur de la province - et ceci inclut la politique linguistique à l'intérieur de la province - M. Lévesque insistera probablement pour qu'on lui reconnaisse une complète autonomie de décision. Mais cela a déjà été concédé, de facto, dès la Conférence des premiers ministres provinciaux sur "La Confédération de demain", organisée par l'ancien premier ministre John Robarts, d'Ontario, en 1967. Pareille concession n'affecterait en aucune manière le programme fédéral de bilinguisme, dont le Québec a déjà reconnu qu'il tombe sous le champ de la compétence fédérale. Cela implique aussi que tout ce qui touche à l'expansion ou à la modification de ce programme dans l'avenir relève aussi entièrement de la compétence constitutionnelle du pouvoir fédéral.

Si l'on examine la ligne de conduite suivie par les quatre premiers ministres qui se sont succédés à la tête du Québec depuis la Révolution tranquille - Lesage, Johnson, Bertrand et Bourassa - on est frappé par la continuité essentielle des programmes et de la philosophie qu'ils ont défendues en matière de fédéralisme canadien, nonobstant les différences idéologiques qui

(suite page 8)

MEMO

DÉCEMBRE 1976-JANVIER 1977

12 T.F.E. "Les Dactylos" et "Les Chinois" au CUSJ - 8h.00	13	14	15 Ciné-participation "Spécial pour enfants" O.N.F. - Edmonton 20h.00	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25 JOYEUX NOEL !
26	27	28	29	30	31	1er janvier
2	3	4 Souper des Richelieu Mixte	5	6	7	8
9	10 Assemblée mensuelle du Club social français de St-Albert	11 O.N.F. - Calgary Ciné-participation "Pris au collet" "La dernière neige" "Nébule"	12 O.N.F. - Edmonton Ciné-participation (voir p. 15)	13 Conférence de l'Alliance Française au CUSJ "l'Influence de la France sur l'Egypte - 1900 - 1950"	14 Réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A. provinciale 7h.00 p.m.	15

"Il nous incombe à nous, Franco-Albertains, d'écrire notre propre histoire"

— Suite à l'Editorial du FRANCO du 8 décembre dernier, M. Jean Pariseau, attaché au Service Historique de la Défense Nationale à Ottawa, nous fait part de son appréciation de "A History of Alberta" de J.G. MacGregor.

James G. MacGregor, A HISTORY OF ALBERTA, Edmonton, Hurtig, 1972, 335 pages — illus. et cartes, $10.

M. MacGregor n'en est certes pas à ses premières armes, ayant déjà fait publier une dizaine de volumes qui traitent, pour la plupart, d'un aspect particulier de l'histoire albertaine. Mais même s'il révèle un penchant pour l'anthropologie, dans la première partie de son livre qui traite des autochtones, il est, avant tout, un ingénieur. Et c'est le commerce des fourrures, le produit des fermes, des mines de charbon, des puits d'huile et les finances qui l'intéressent surtout. Sa dédicace en fait foi, d'ailleurs. Il encâdre le commerce et les affaires par la politique, contrairement à l'habitude des historiens. C'est loin d'être désagréable mais sa toile de fond est nettement incomplète, surtout en ce qui touche à l'histoire sociale après l'arrivée des blancs.

On retrouve la figure légendaire du Père Lacombe, mais s'il fait partie du récit c'est parce qu'il a joué un rôle politique: l'apaisement des Indiens lors de la construction du chemin de fer Canadien Pacifique. Pas un mot concernant Monseigneur Vital Grandin et rien sur les nombreuses communautés religieuses venues en Alberta sauf un mot sur les Oblats et les "Grey Nuns". C'est que MacGregor a changé d'attitude vis-à-vis la religion depuis le temps où il écrivait à propos des missionnaires aux grandes vertus (1). Visité par le matérialisme, il ne rapporte que les querelles entre les sectes religieuses (comme il se plaît à appeler les religions catholique et anglicane, pp. 77 et 78) et considère les missionnaires utiles en autant qu'ils peuvent aider à "établir les Indiens dans un semblant de vie agricole" (p. 64).

Sur le plan linguistique et ethnique, il n'apporte aucune distinction entre les Français et les Canadiens (parlant français), les appelant "French" indistinctement. On croirait, d'ailleurs, qu'il n'y a eu qu'un ou deux petits groupes d'immigrants francophones en Alberta - la colonie du Père Morin et celle du père Giroux. Comment peut-on prétendre aujourd'hui que les Franco-Albertains sont des citoyens "égaux" sur le plan linguistique quand on omet de faire état, dans un livre comme celui-ci, qu'ils sont les seuls immigrants de la province (sauf les autochtones) à pouvoir retracer leurs origines proprement canadiennes à plus de 300 ans. C'est plus facile, alors, de les traiter comme les autres nouveaux-venus, ou mieux encore - de les ignorer à peu de choses près. Voilà le sens du *fairplay* hérité de John Dafoe.

Non, cette "Histoire de l'Alberta" ne reflète que superficiellement la réalité historique puisqu'elle ignore des points de repère fondamentaux en histoire du Canada, tels l'abrogation du français comme langue officielle du territoire du Nord-Ouest (1892), et la Question des écoles du Nord-Ouest, pour n'en citer que deux. Ainsi, Haultain et Clifford Sifton - les artisans de l'immigration "non-française" dans l'Ouest - sont dépeints comme des personnes de haut calibre (p. 137), *outstanding* (p. 158), et intelligentes (p. 174); il faut lire Rumilly (2) pour connaître l'envers de la médaille. On n'a qu'à visiter les cimetières de Saint-Albert, Saint-Paul, Grouard, et Girouxville, entre autres, pour réaliser combien MacGregor minimise le fait français en Alberta. Il ignore le rôle éducatif joué pendant des années par le Collège des Jésuites, le Collège Saint-Jean et l'Académie de l'Assomption, sans parler de l'ACFA, de l'AEBA, de l'Union, de la Survivance, du Franco-albertain, de CHFA, de CBXFT (vingt ans de retard), etc. On ne pouvait pas s'attendre à ce qu'il traite de la question des grandes divisions, ou du Collège Notre-Dame-de-la-Paix, bâti à Falher dans le but de palier à l'absence d'un collège agricole pour les fils des fermiers francophones obligés d'apprendre leur métier en anglais à Olds, Vermillion ou Fairview. Encore moins qu'il pose la question à savoir pourquoi la tentative n'a pas réussi. On pourrait même se demander: *"Who was forcing what down whose throat?"*

Il faut bien reconnaître l'utilité du livre de Monsieur MacGregor, cependant; celle de nous faire prendre conscience qu'il nous incombe à nous, Franco-albertains, d'écrire notre propre histoire.

Jean Pariseau
Ottawa

(1). Voir "The land of Twelve Foot Davis, a History of the Peace River Country", Edmonton, Institute of Applied Arts, 1952, 395 pages, illus. et cartes.

(2). Robert Rumilly. "Henri Bourassa, La vie publique d'un grand homme", Montréal, Editions de l'Homme, 1953, 792 pages.

EDITORIAL

RÉSOLUTION: "BONNE ANNÉE"

Un autre début de route... Le soleil brille... Pour la nouvelle année qui commence, LE FRANCO-ALBERTAIN, exprime ses voeux de santé, de prospérité et de bonheur à chacun des membres de la grande famille franco-albertaine. Puisse cette nouvelle année être celle de la francophonie albertaine, l'An 1 d'un autre chapitre de son histoire. L'histoire est surtout à créer, même si souvent fatale, et que cet élément de fatalité se convertisse en source d'énergie additionnelle pour tous ceux qui ont à coeur, et à raison, l'affirmation démocratique de la francophonie-albertaine.

Oui le soleil brille encore pour la francophonie en Alberta... Mais les faits sont là pour nous dire, nous avertir que plusieurs "noyaux" francophones en Alberta sont aux prises avec l'assimilation linguistique, que l'assimilation guette la francophonie en Alberta. La situation n'en est pas une de non retour mais peut certes devenir critique. "Des voeux de bonheur, des propos un peu alarmistes et des appels à l'affirmation démocratique... D'accord que nous sommes toujours en vie, que nous pouvons encore faire quelque chose, et même davantage, mais quoi? Comment?

Toute "renaissance tranquille" demande un bilan. Et nous nous adressons ici à chacun des Franco-Albertains, à toutes les institutions francophones en Alberta, à chacun de nos représentants et collaborateurs, au plan provincial et sur la scène canadienne. Nous Franco-Albertains aurions certes avantage à consommer une tendance au passé. Il est très naturel, et sain, qu'une entité progressivement minoritaire se réferre aux moments où la nature des rapports minoritaires-majoritaires était différente; tout aussi naturel qu'une telle minorité soit un peu insécure envers l'avenir, surtout lorsque les données démographiques ne semblent pas jouer en sa faveur. En ce sens, la francophonie albertaine pourrait réécrire ses histoires. Nous pourrions redécouvrir les faits, parler de l'économie en termes économiques, parler de la politique en termes politiques, critiques, de la religion en termes religieux, des constatations démographiques en termes démographiques, etc...Que la francophonie albertaine redécouvre son histoire, qu'elle la relie avec celle de la francophonie canadienne et québécoise. Que la redécouverte de son histoire soit celle de sa culture, de la culture albertaine canadienne-française, celle de sa langue. Est-ce qu'une entité qui accepte, comme véritablement représentative, des traductions d'une de ses histoires ne court pas le danger d'accepter par le même mouvement que l'on écrive son histoire, quotidienne?

Notre tendance à notre passé, ...à consommer, à dépasser, peut se retrouver dans notre propension pour

(suite page 14)

BILLET

De l'eau pétrifiée?

L'Exécutif de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan et les Publications Fransaskoises annonçaient dernièrement qu'ils cesseraient la publication du journal L'Eau Vive dévoué aux intérêts des francophones de la Saskatchewan. Quelles sont les raisons majeures d'une telle décision? Ces causes entraînent-elles "nécessairement" une telle conclusion? Quelle est la réaction de la population francophonne de la Saskatchewan? Peut-on parler d'un signe, d'un avertissement, pour les autres institutions francophones de la Saskatchewan, pour les autres hebdos francophones hors Québec, pour le Franco-Albertain? A-t-on simplement répondu à des pressions de l'histoire?

Il semble que les raisons de la cessation de la publication de L'Eau Vive sont purement d'ordre économique. Un déficit allant s'accentuant aurait placé L'Eau Vive dans une situation critique. De non retour? L'Eau Vive avait déjà effectué des études de marché et une analyse comparative avec le journal La Liberté de Winnipeg. Elle en était arrivée à la conclusion que l'emploi d'un responsable de la promotion des abonnements et des ventes était nécessaire. Selon les prospectives, on aurait pu stabiliser le budget d'ici trois ans... Fallait-il encore tenir le coup durant ces trois années! L'ACFC, pour des raisons financières, n'a pu fournir cette garantie: un tel appui aurait signifie l'abandon des programmes d'animation de l'Association.

Deux interrogations. Comment un déficit allant s'accentuant ne permettait-il pas de prévoir dès 1975 les coordonnées budgétaires actuelles "demandant" la cessation de la publication de L'Eau Vive? Ou: comment se fait-il qu'on n'a pu débloquer à temps, les fonds nécessaires pour garantir L'Eau Vive durant sa période de stabilisation? Et encore: comment ne peut-on voir dans le repli retrait de l'animation au sein de L'Eau Vive et de l'Association un signe du déclin de la francophonie en Saskatchewan?

La condition budgétaire de L'Eau Vive si critique soit-elle en est-elle une de non retour? Si l'ACFC ne peut absolument pas garantir L'Eau Vive, qu'en est-il du Gouvernement fédéral?. Ce dernier n'a certes pas à devenir la caisse de fonds des institutions francophones, mais il a un rôle de collaborateur à ce que l'on sache. Et bien... Doit-on rappeler aux personnalités concernées que L'Eau Vive avait ressenti le besoin de se reprendre en main, économiquement, et peut le faire... avec un peu de collaboration?! Que l'AHFHQ a eu pour première mesure, après l'adoption de sa constitution, la délégation de la promotion de la publicité au niveau du fédéral à une agence? Les prolongements pratiques des droits de l'homme, de la francophonie au Canada, sont-ils moins importants que l'envoi d'une cargaison de patates pourries en Haïti au coût de $60,700.00 ou quelque? Et si la situation de L'Eau Vive en était une de non retour? ...Une ligne ouverte à la radio suite à l'annonce de la cessation de la publication de L'Eau Vive, résumant des regrets et réclamant des lettres circulaires ou des bulletins n'est pas pour nous rassurer en ce sens... Ainsi que le disait L'Eau Vive: "L'Avenir est à ceux qui luttent". Et revient la question de l'animation.

(suite page 14)

SUNCOLOR PRESS LTD.

Monsieur Tremblay:

NOS EXCUSES aux lecteurs du Franco-Albertain...A cause d'une erreur de la part du personnel de "Sun Colorpress", les pages 2,9,12, et 19 de l'édition de la semaine dernière ont été inversées.

Nous sommes désolés de cette erreur et réitérons nos excuses.

Dian Latiff
SUN COLORPRESS LTD.

Opinions Libres

QUELQUES MOTS DU PREMIER MINISTRE P. LOUGHEED

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, c'est mon grand plaisir de féliciter l'Association au nom du gouvernement de la province de l'Alberta.

L'Association a fait une grande contribution culturelle à l'héritage de l'Alberta. Elle a contribué à la formation de nombreux organismes francophones dans la province, à la création de garderies pour enfants, de centres culturels, de troupes de scouts, de camps d'été, et aussi à la création d'une caisse populaire qui constitue une réalisation remarquable dans le domaine économique.

Aux membres de l'Association, mes félicitations, et au Franco-albertain, mes remerciements pour l'occasion de contribuer à la célébration. Que nous continuerons tous dans un milieu fraternel et compréhensif.

Peter Lougheed
Premier Ministre de l'Alta.

NDLR - Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres envoyées à la rédaction pour publication doivent être signées et comporter les nom, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Nous ne publions pas de lettres anonymes ou signées de pseudonyme. Enfin la direction se garde le privilège d'éliminer les attaques personnelles. Adressez vos lettres comme suit: "Opinions libres", Le Franco-albertain, 10012 - 109e rue (st), Edmonton, Alberta T5J 1M5.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Gaëtan Tremblay
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9398

Informations provinciales

● Conférence fédérale-provinciale sur les arrangements fiscaux à Ottawa
● Bob Clark: bilan de l'année

ROLAND GAUDET (collaboration spéciale)

CONFÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE SUR LES ARRANGEMENTS FISCAUX À OTTAWA

Le premier ministre est un de ceux qui sont revenus heureux de la conférence fédérale-provinciale sur les arrangements fiscaux à Ottawa. En ce qui concerne l'Alberta, le programme de garanties de revenu et de péréquation n'ont à peu près pas de répercussions, parce que l'Alberta est une des trois provinces riches du Canada. Cependant, au chapitre des programmes à frais partagés, toujours en ce qui a trait à cette province, celle-ci y gagne, dans l'entente de 5 ans conclue à Ottawa, le contrôle d'une somme supplémentaire de 200 millions de dollars, ou 40 millions par année. Jusqu'à présent, le fédéral défrayait directement la moitié des coûts de l'éducation supérieure et des services de santé. Désormais, cependant, environ la moitié de la contribution fédérale de 50 pour cent des coûts sera assumée par la province, qui percevra elle-même les 13 points et demi d'impôts antérieurement perçus par le fédéral pour payer cette partie des frais d'éducation et des hôpitaux. C'est donc un transfert de pouvoir de taxation du fédéral à la province. Le contribuable n'en sentira rien... les impôts fédéraux diminueront, tandis que les taxes provinciales augmenteront pour maintenir la somme à peu près au même niveau qu'auparavant. Résultat: plus de pouvoir pour la province. Signalons toutefois qu'à l'exemple de la Saskatchewan, l'Alberta pourrait augmenter les taxes provinciales le printemps prochain. Selon M. Lougheed, il faudra attendre le printemps pour le savoir. Sur un autre sujet, nous avons demandé au premier ministre Lougheed si c'était de lui que parlait le premier ministre du Québec, M. Lévesque, lequel s'était fort réjouit, à l'issue de la conférence, de l'appui qu'il avait reçu d'un premier ministre anglophone. M. Lévesque déclarait que ce premier ministre, qu'il n'a pas nommé, avait tenu les mêmes propos que lui sur les problèmes de la confédération, et notamment sur les avantages démesurés dont jouit l'Ontario au sein de la confédération. En riant, M. Lougheed a déclaré qu'il est fort possible qu'il s'agissait de lui. Il a ajouté que l'Alberta et le Québec ont essentiellement les mêmes aspirations, à l'exception de la solution séparatiste préconisée par le Québec.

BOB CLARK: BILAN DE L'ANNÉE 1976

Selon le chef de l'opposition officielle, M. Robert Clark, le gouvernement provincial a perdu son élan, et ne réagit plus qu'aux situations critiques, où à la confrontation. M. Clark a ainsi parlé, en faisant un bilan de l'année 1976. Par ailleurs, il semblerait qu'à l'issue de sa dernière tournée provinciale, qui a complété une série de 6 tournées, et 134 rencontres avec les gouvernements locaux en Alberta en 1976, M. Clark est maintenant prêt à affronter les conservateurs, plus tôt que prévu. On se souviendra qu'au congrès annuel récent du parti créditiste à Calgary, les quelques 400 délégués avaient d'abord et avant tout discuté et préconisé un rôle de chien de garde et d'opposition, sans aller jusqu'à parler de remplacer le gouvernement conservateur, trop bien ancré au pouvoir. Or, il se dégage, de cette conférence de presse de fin d'année du chef de l'opposition, que s'il n'en tient qu'à lui, ce parti ne se bornera pas à un rôle d'opposition. M. Clark a déclaré que dès l'automne 1977, le parti qu'il dirige consacrera une très large partie de ses efforts à formuler des politiques de rechange à celles offertes par le gouvernement en place. Et un des principaux chevaux de bataille du parti en 1977 sera la question du partage des revenus provinciaux avec les municipalités. Ceci aura pour effet de faire

(suite page 18)

scène canadienne

ET LE LABRADOR?

ST-JOHN'S (PC) - On se plaît de plus en plus à Terre-Neuve, ces temps-ci, à faire état des preuves historiques selon lesquelles le Labrador appartient bel et bien à la province, probablement en prévision de ce que pourrait avoir dans l'esprit le nouveau gouvernement du Québec issu de la victoire péquiste du 15 novembre.

Bien que les Terre-Neuviens soient convaincus que le Québec ne réussirait jamais à s'emparer de ce territoire de 285,000 kilomètres carrés (110,000 milles carrés), on s'inquiète dans certains milieux de ce que les Labradoriens puissent décider de se séparer de Terre-Neuve.

Le premier ministre René Lévesque, dont le parti a défait l'ancien gouvernement libéral aux élections du 15 novembre dernier, n'a jamais accepté la décision rendue en 1927 par le Conseil privé britannique décrétant que le Labrador appartient à Terre-Neuve. Le jugement fut prononcé à l'époque où Terre-Neuve et le Canada étaient des membres égaux du Common wealth. Lorsque Terre-Neuve entra dans la Confédération en 1949, le Labrador fut automatiquement accepté comme faisant partie de la nouvelle province.

"Le Québec ne pourra jamais s'emparer du Labrador", déclare le premier ministre Frank Moores. De façon plus précise, il ajoute: "La frontière n'est pas négociable. Le Labrador fait partie de Terre-Neuve".

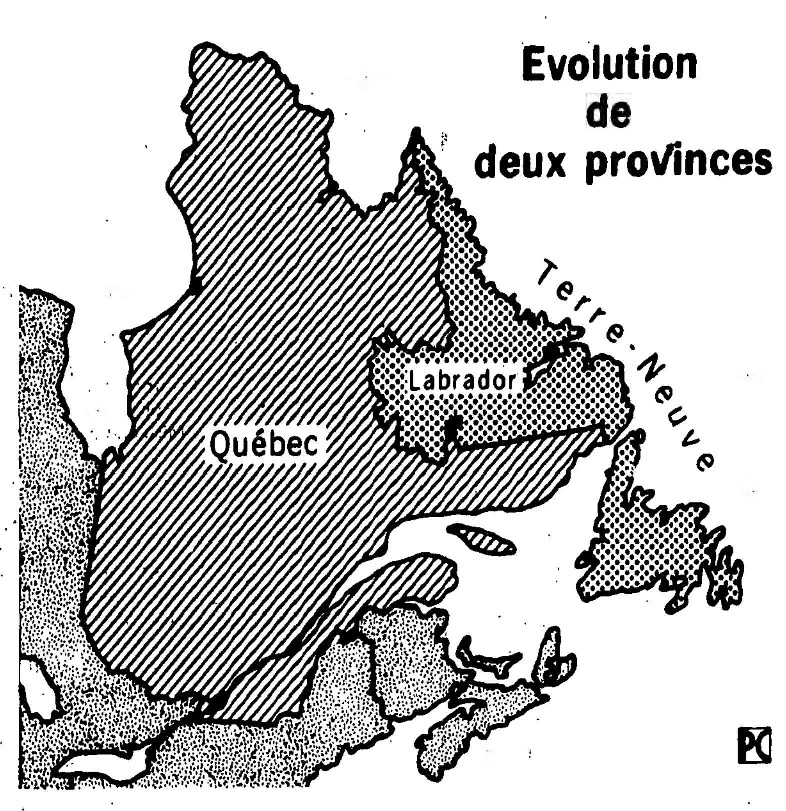
"C'EST IMPENSABLE"

En tant que province canadienne, le Québec semble à peu près impuissant à s'emparer du Labrador. Mais ce qui est inquiétant, c'est de savoir ce qui pourrait se passer si le Québec décidait de se retirer de la Confédération. M. Lévesque a promis un référendum d'ici deux ans, pour permettre aux Québécois d'indiquer si oui ou non ils veulent que la province devienne indépendante.

"Sans notre consentement, dit M. Michael Harrington, propriétaire et chroniqueur d'histoire du Telegram de St.John's, il est impossible au Québec d'acquérir un seul mille carré du Labrador, si ce n'est par la force".

M. Harrington a écrit récemment dans sa chronique que la force est "impensable dans le contexte nord-américain, que cette province (le Québec) demeure ou non dans la Confédération".

M. Harrington rappelle que le Pr Henri Dorion fut engagé par le gouvernement du Québec, dans les années soixante, pour étudier l'intégrité des frontières provinciales. Le rapport Dorion, dit-il, démontrait que la frontière entre le Québec et Terre-Neuve, au Labrador, est "plus ferme que plusieurs des autres juridictions territoriales du Québec, et ne peut être changée par les voies juridiques".



DÉCISION IRRÉVERSIBLE

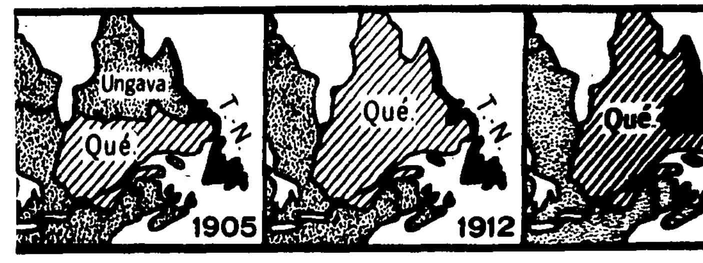
"Dorion a de plus affirmé que la décision concernant la frontière a été rendue irréversible quand Terre-Neuve est entrée dans la Confédération en 1949. Que Lévesque se le tienne pour dit".

"Le Labrador fait partie de notre province, de par la loi et de par la constitution, et cela ne peut être changé sans notre consentement, déclare le chef de l'opposition, M. Ed Roberts. Mais la bataille du Labrador se livrera non pas devant les tribunaux, mais dans le coeur et l'esprit de la population.

"La victoire du Parti Québécois, un parti qui croit - à tort - que le Québec a des droits sur le Labrador, représente un danger réel et présent pour notre province. Il est du devoir de notre gouvernement de donner l'exemple, en convainquant les gens du Labrador que leur destin est vraiment lié à cette province", dit-il.

Des habitants du Labrador sont toutefois peut-être déjà convaincus que leur territoire aurait intérêt à devenir une province ou un territoire distinct.

Le lieutenant-gouverneur Gordon A. Winter a fait observer, à la suite d'un séjour sur les côtes du Labrador au début de l'automne, qu'il avait été surpris de constater combien le sentiment séparatiste y est répandu.



Les régions peuplées du Labrador, y compris la ville ultra-moderne de Churchill Falls, où se trouve la plus grande centrale électrique souterraine au monde, n'ont accès au monde extérieur que par avion ou par bateau. Les avions volent entre des villages côtiers isolés, sans l'aide de radiophares. La navigation est fermée à cause des glaces pendant au moins la moitié de l'année.

Le gouvernement provincial reçoit un flot continu de pétitions et de demandes de la part des localités et des conseils locaux, qui veulent obtenir des routes, de meilleures écoles, de meilleurs systèmes de distribution d'eau et d'égout.

Certains habitants du Labrador prédisent que la victoire du PQ forcera le gouvernement de Terre-Neuve à fournir plus de services. "Le séparatisme aura un air complètement différent demain matin", a dit le révérend Frank Pye, de Red Bay, sur la côte sud du Labrador, après avoir

(suite page 20)

Depuis la victoire du Parti québécois, le mois dernier, les citoyens de Terre-Neuve s'inquiètent des visées de ce gouvernement sur le Labrador, advenant la séparation du Québec du reste de la Confédération. Le premier ministre René Lévesque n'a jamais accepté la décision prise par le Conseil privé, en 1927, selon laquelle le Labrador appartient à Terre-Neuve. De plus, il existe un sentiment séparatiste au Labrador même. Cette carte indique la fluctuation des frontières de cette région, de 1905 à 1927 (rangée du haut), et comment elles sont demeurées depuis que Terre-Neuve s'est joint au Canada en 1949. (Graphiquue PC)

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

L'Alberta songe à faire renaître les dirigeables

par JANET BLISS

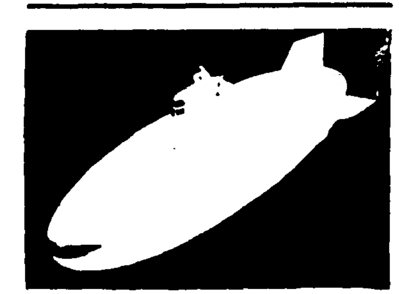
EDMONTON (PC) - Les amateurs de dirigeables, qui croient que l'ère des plus légers que l'air n'a pas pris fin avec l'explosion du dirigeable allemand Hindenburg, en mai 1937, seront peut-être appuyés dans leurs convictions par le gouvernement de l'Alberta.

Le ministère provincial du Transport examine en effet présentement la possibilité d'utiliser des dirigeables non-rigides pour le transport de marchandises.

"Cette province ne craint pas d'étudier l'idée, a déclaré au cours d'une interview M. Rowland McFarlane, sous-ministre du Transport. Nous songeons à utiliser des dirigeables pour transporter des marchandises dans les régions en voie de développement de l'Alberta".

L'Alberta est la seule province qui possède une compagnie d'aviation régulière - la Pacific Western Airlines - et, récemment, elle est devenue la première province à participer à la mise au point d'un hydroglisseur.

L'intérêt porté aux dirigeables a été ravivé dans la province lorsque le ministre du Transport, M. Hugh Horner, a présenté un rapport à l'Assemblée législative pendant la session d'automne. Le rapport avait été rédigé par l'Alberta Airship Group.



Le sous-ministre du Transport de l'Alberta, M. Rowland McFarlane, déclare qu'"il est concevable qu'il puisse y avoir une industrie du ballon en Alberta", et son ministère étudie la possibilité d'utiliser des dirigeables pour le transport des marchandises. Le type de dirigeable qui conviendrait aux régions isolées de la province serait semblable à cet AD-500, fabriqué par Aerospace Developments, en Grande-Bretagne. (photo PC)

LE TRANSPORT DU GAZ

Le rapport, préparé en mars 1975, traitait de la possibilité de transporter du gaz par dirigeable à partir de l'Arctique, et recommandait que le gouvernement provincial étudie le potentiel économique d'une industrie de fabrication de dirigeables.

Le rapport traitait principalement de dirigeables aux dimensions considérables et à structure rigide. Mais le ministère provincial du Transport étudie plutôt ce que M. McFarlane a décrit comme "des dirigeables plus petits, moins coûteux, non rigides, dont l'application serait plus souple."

D'autres pays ont exprimé de l'intérêt pour les dirigeables, a souligné M. McFarlane. L'Allemagne fédérale travaille actuellement à plusieurs appareils conçus pour transporter des cargaisons en Afrique; aux Etats-Unis, Goodyear est en train de créer un dirigeable rigide pour la marine, et l'Union soviétique étudie les dirigeables propulsés par l'énergie nucléaire.

En Alberta, la possibilité d'utiliser des dirigeables pouvant transporter des cargaisons à une vitesse probable d'une centaine de milles à l'heure aurait plusieurs avantages. Sauf lorsque le temps est extrêmement mauvais, on peut utiliser un dirigeable tous les jours. L'appareil peut décoller verticalement, atterrir sur un espace relativement petit, ou laisser tomber au sol des marchandises et du matériel.

L'Alberta possède plusieurs des éléments nécessaires au développement d'une industrie de dirigeables: les ressources énergétiques, des réserves d'hélium pour gonfler les dirigeables, et un climat politique propice aux innovations dans le domaine du transport.

M. McFarlane a fait remarquer que le gouvernement en est encore à l'étude de ce projet, et uniquement dans le contexte du transport de marchandises à l'intérieur de la province. Les dirigeables pourraient néanmoins s'avérer un moyen de transport idéal si on construit une pipe-line de gaz dans la vallée du Mackenzie.

(LE DROIT, 6-12-76)

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Inauguration du presbytère

Le 24 novembre dernier, le Père Henri-Paul Lyonnais, o.m.i., recevait Monseigneur Paul O'Byrne, évêque du diocèse de Calgary, et une quarantaine de prêtres venus de tous les coins de l'Alberta, à l'occasion de l'inauguration du presbytère de la paroisse Ste-Famille. Un déjeuner, préparé par les Dames Ste-Famille, fut servi au presbytère.

Dimanche le 5 décembre suivant, après la messe de 10h.30, les paroissiens furent invités à visiter le presbytère afin de pouvoir constater le bon placement de leurs deniers.



Le presbytère de la paroisse Ste-Famille

Deux jubilés d'or à la paroisse Ste-Famille

A ces deux couples nous devons une place dans l'histoire de notre paroisse et de la Société Franco-Canadienne de Calgary.

M. ET MME UBALD GOURDINE

Samedi le 11 décembre, M. et Mme Ubald Gourdine se sont vus fêter leurs noces d'or par leurs enfants, parents, amis et copains d'antan.

La providence s'est mis de la partie en accordant aux Jubilaires le plaisir d'avoir les mêmes témoins d'il y a cinquante ans, pour la messe célébrée en leur honneur. Ceux-ci étaient M. Gustave Hurtubise, père de Mme Gourdine et M. Ernest Gourdine, frère du Jubilaire. La messe fut concélébrée par le Révérend père Lyonnais, curé de la paroisse, ainsi que les pères Latour et Gouthier.

Au tout début, le père Lyonnais demanda aux fidèles de remercier Dieu d'avoir accordé 50 ans de vie conjuguale à M. et Mme Gourdine, puis il expliqua que le plan du Seigneur était, dans le sacrement du mariage, de faire grandir l'amour mutuel à travers les joies et les peines de la vie. L'épître fut lu par leur fille, Mme Jeanine Cuellierrier; le psaume par leur petite-fille, Julie Jenson; le 2ième épître par leur fille, Mme Geneviève Jenson; et l'offertoire fut offert par leurs petits-enfants, Marc Cuellierrier et Julie Jenson. Mme Monique (Gourdine) McDonald d'Edmonton chanta "Panis Angelicus et "Ave Maria", accompagnée par Mme Gratia Gagnon de Calgary, au piano. On remarquait au choeur, Père Trudeau, ancien curé de la paroisse qui a marié deux filles de M. et Mme Gourdine et baptisé de leurs petits-enfants.

Après la cérémonie religieuse, il y eu une belle réception à leur demeure, 1901 rue Remsey. Plusieurs messages de félicitations furent reçus: Son honneur le gouverneur et Mme Léger; le premier ministre P.E. Trudeau; le premier ministre de l'Alberta, P. Lougheed; Ralph Steinhauer, lieutenant gouverneur de l'Alberta; le maire de Calgary, Rod Sikes; l'évêque Carol de Calgary, Sr Alice, de Montréal, mère Générale des soeurs de la providence de l'Ouest, qui est la soeur de Mme Gourdine; une cousine de Toronto.

M. Gourdine est né à Papineau, ville de Québec, le 9 mai 1897 et est venu avec ses parents à Cluny, Alberta en 1913. Mme Gourdine, née Yvonne Hurtubise, naquit à Larcefield, Ontario le 26 septembre 1907. Sa famille est venue à Cluny en 1916. Les jubilaires se sont mariés le 9 décembre 1926 à Lacombe Home et ils demeurent dans la paroisse Ste-Famille depuis 1929. De leur union sont nés 7 enfants. Un garçon, Léo, est décédé à l'âge de 22 ans et un à 9 mois. Ils ont cinq filles: Mme Jeanine Cuellierrier, Mme Geneviève Jenson, Mme Mariette Erefmuf, Mlle Yvette Gourdine, Mme Madelaine McPherson. Ils ont 7 petits-enfants.

M. Gourdine fut président de la St-Jean-Baptiste, directeur du Club français, membre du conseil paroissial et très actif dans la paroisse. Mme Gourdine fut présidente des dames Ste-Famille pendant longtemps et aussi une femme très dévouée à sa paroisse.

M. ET MME ULRIC DANDURAND

Le 18 décembre, la famille de M. et Mme Ulric Dandurand se réunissait pour célébrer le jubilé d'Or de leurs parents. De nombreux amis de la paroisse et de la Société Franco-Canadienne de Calgary, choisirent cet occasion pour leur témoigner leur reconnaissance et leur affection.

Durant la fête, il y eu une messe à l'église Ste-Famille de Calgary. Le révérend Père Lyonnais officiait et rendit le sermon de circonstance. Mme Petitfor chanta "Notre père" en anglais, et la petite Gisèle Despins chanta "Je cherche le visage"; Mme Gratia Gagnon accompagnait à l'orgue.

Les Jubilaires semblaient heureux comme au premier jour. C'est le 18 décembre 1926 que M. Ulric Dandurand épousait Mlle Germaine Daust en l'église St-Irénée de Montréal.

M. Dandurand est né à Montréal le 29 mars 1907 et Mme Dandurand en 1905, à Montréal également. De leur union sont nés quatre enfants: Mme Pierrette McMaster, Guy, Mme Lucienne McAuley et Mme Rita King. Ils ont 12 petits-enfants et 4 arrières petits-enfants.

Après la cérémonie à l'église, il y eu une réunion de parents et amis à la salle de la Villa Franco où demeurent les Jubilaires.

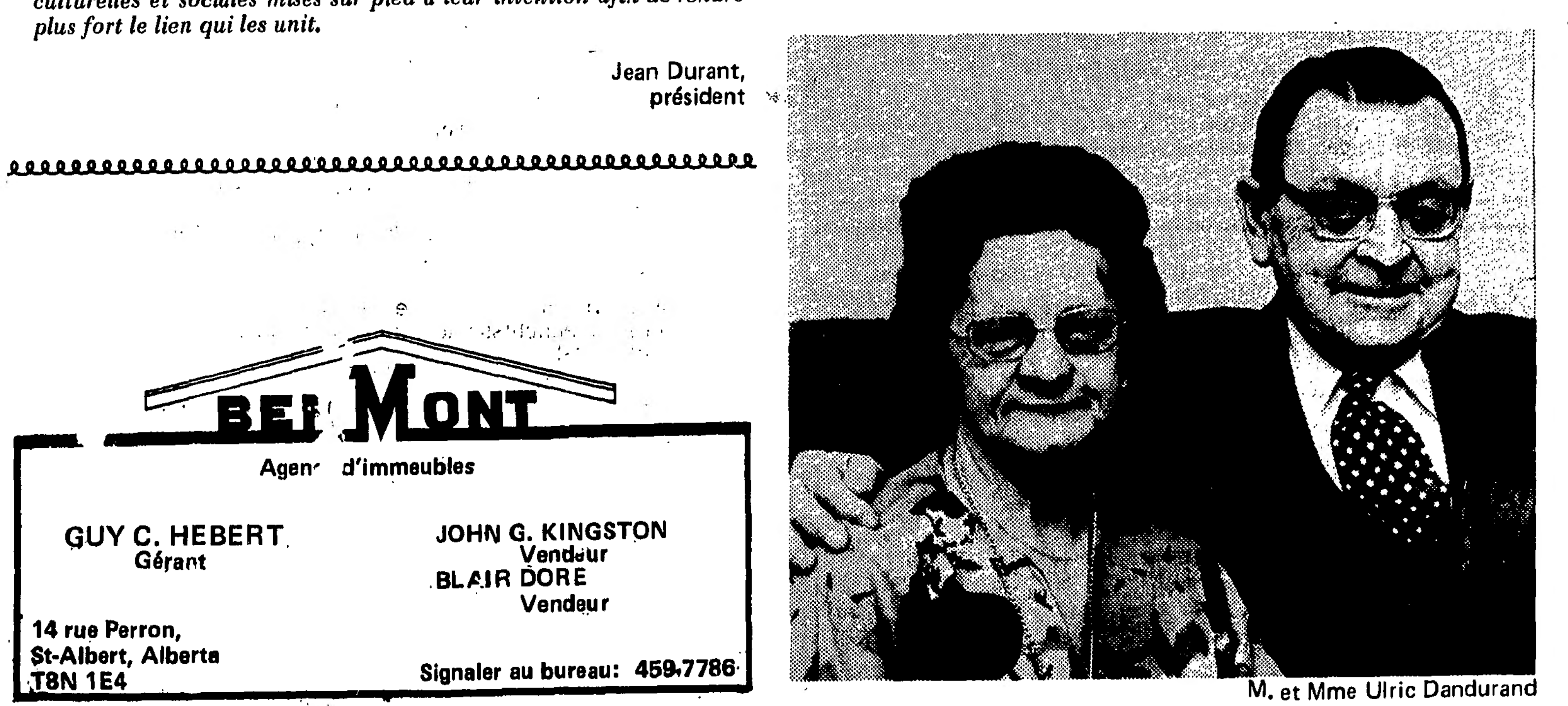
M. Dandurand fut employé à la comptabilité de la compagnie du Canadien Pacific pour plusieurs années. En 1941, il fut transféré de Montréal à Calgary; par la suite, il a été transféré à Vancouver pour 8 ans. Il est revenu à Calgary en 1967. Il fut président de la St-Jean-Baptiste pour 2 ans; Chevalier de Colomb à son 4ième degré; il a servit sur le comité paroissial, le comité de surveillance à la Caisse populaire; fut directeur et trésorier de la Société Franco-Canadienne jusqu'à sa retraite en 1974.

Mme Dandurand a été très active au sein du groupe des Dames de Ste-Famille; elle fut longtemps en charge de la cuisine pour les soirées de bingo.

Par la voix de notre journal, je me fais l'interprète des paroissiens de la paroisse Ste-Famille et de la S.F.C.C. pour offrir à ces deux couples de Jubilaires, les voeux de bonheur que l'on souhaite à de bons amis. Chers M. et Mme Gourdine, M. et Mme Dandurand, vous avez été des bâtisseurs de paroisses, toute notre admiration! C'est au courage des pionniers comme vous que nous devons la réussite de notre Société Franco-Canadienne de Calgary. C'est à vos efforts que l'on doit notre église, et notre paroisse, où se multiplient vos enfants qui ont gardé ce que leurs aïeux avaient dans leurs veines.

On dit que le bonheur consiste à donner, par ce principe nous jugeons que vous jouissez d'une vieillesse heureuse et paisible. Sans doute, les fatigues ont ridés vos fronts, les pieds ne sont pas si alertes; mais dans vos coeurs, l'âge n'a rien changé. Vivez encore longtemps, pour le bonheur de ceux qui vous aiment.

Estelle Paradis,
Calgary



M. et Mme Ulric Dandurand

"LA SOCIÉTÉ FRANCO-CANADIENNE DE CALGARY" souhaite à ses actionnaires et à tous ses amis francophones de la province de l'Alberta, une joyeuse fête de Noël et leur présente ses meilleurs voeux de prospérité, santé et bonheur pour l'année 1977. Elle espère que tous feront un effort pour assister aux activités culturelles et sociales mises sur pied à leur intention afin de rendre plus fort le lien qui les unit.

Jean Durant,
président

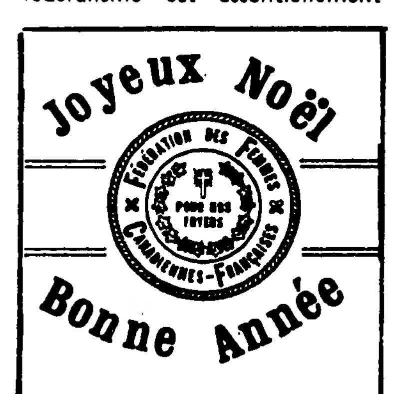
La victoire du PQ et l'avenir du...

(suite de la page 2)

pouvaient séparer leurs partis respectifs. On est également frappé par le développement linéaire qu'ont connu leurs politiques en matière de relations fédérales-provinciales. A sa façon, et de manière significative, chacun a contribué à élargir la zone réservée à l'autonomie provinciale à l'intérieur de la Confédération et à refaçonner peu à peu la structure constitutionnelle de 1867 de manière à mettre au point un système fédéral plus flexible et certes plus décentralisé. Le gouvernement fédéral, pour sa part, compte tenu des grandes différences de personnalités et de méthodes entre Diefenbaker, Pearson et Trudeau, a aussi contribué, par sa manière d'aborder les problèmes et les débats avec les gouvernements québécois, au processus dynamique du développement au Canada d'un fédéralisme nouveau, beaucoup plus pluraliste et présumément plus décentralisé au niveau institutionnel.

L'autodétermination nationale des Canadiens français, dans la mesure où elle demeure l'objectif à long terme du Parti de M. Lévesque et aussi du nouveau gouvernement du Québec, peut certainement se réaliser à l'intérieur des contours du système fédéral existant. Il faudra faire usage à cette fin des processus constitutionnels disponibles et se prêter à ce jeu de marchandage et de concessions réciproques qui est inhérent à la dynamique des rencontres fédérales-provinciales entre chefs de gouvernement. Dans cette perspective, il faut certainement éviter que M. Lévesque ne soit accueilli dans un esprit d'hostilité intransigeante par les autres premiers ministres provinciaux. On devrait au contraire lui souhaiter la bienvenue dans le club des premiers ministres et l'encourager à y poursuivre ses propres objectifs particuliers dans le respect des règles constitutionnelles du jeu. Car le bon fédéralisme est essentiellement pragmatisme. Et toute l'expérience constitutionnelle canadienne depuis la Révolution tranquille a tendu à démontrer que des programmes québécois formulés d'abord de manière trop abstraite et peut-être aussi trop catégorique, en vue de répondre aux besoins spéciaux de campagnes électorales provinciales ont ensuite tendu à atténuer et à déboucher sur des compromis lorsqu'on rejoignait le niveau empirique des négociations concrètes entre gouvernements. Tout compte fait, les premiers ministres des principales provinces anglophones ont beaucoup pratiqué l'art qui consiste à promouvoir un objectif constitutionnel puis à faire une concession élégante au moment opportun. Dans la recherche des solutions constitutionnelles capables de faire droit, dans le cadre du fédéralisme canadien, à la recherche continue de son identité culturelle par le Canada français, les premiers ministres provinciaux pourraient à cause de cela, être appelés à jouer un rôle plus important qu'Ottawa.

(LE DEVOIR, 26/11/1976)





Quand je pense tout seul...

HISTOIRE DE NOËL

John et Nancy sont deux jeunes professeurs américains venus pour enseigner et faire leur demeure dans le Nord de l'Alberta. Ils ont trouvé refuge à Gift Lake, à une quarantaine de milles au nord de Grouard, dans le fond des bois, il faut le dire, au service d'une communauté de Cris. Ce jeune couple à la joie d'avoir un bébé, une petite fille.

J'ai rencontré John à une retraite de professeurs récemment. Il a changé d'école depuis l'an dernier. En sirotant un café il m'a raconté une petite aventure qu'il a eue à Noël, l'an dernier.

La veille de Noël il s'était rendu à Grande Prairie avec sa petite famille pour magasiner. Durant l'après-midi ils se sont remis en route pour les 200 milles du retour. Ils n'avaient pas fait loin quand tout à coup une pluie verre-glaçante commence à tomber. Le pavé devint rapidement comme une belle patinoire. Ils durent ralentir considérablement. La conduite de leur petit camion devint très fatiguante parce qu'il était très difficile de le maintenir sur la route. Ils avaient fait 150 milles, et ils avaient quitté la grande route quand John perdit contrôle de son véhicule et piqua vers le fossé.

Ils ne se firent pas mal car il allait lentement, et la neige abondante adoucit l'impact. Comme il n'était pas question de rechercher un camion-remorque à cet endroit désert, John se mit à pelleter un chemin dans la neige. Après un long travail ardu il essaya de sortir et il réussit presque. Lorsque les roues touchèrent la glace de la route, le camion glissa de nouveau dans le fossé dans une position encore plus désespérée qu'avant.

Ils se résignèrent à quémander de l'aide. Dans la noirceur ils pouvaient voir la lumière d'une ferme au loin. Il fut décidé que Nancy irait emprunter une chaine. Durant son absence, un gros camion vint à passer qui tira John du pétrin. Ils purent enfin se remettre en route.

La glace était tellement vive que le camion pouvait à peine avancer. Une fois encore, le camion commença à se promener d'un côté et de l'autre du chemin. Ce n'est qu'avec grande peine et frayeur que John put stabiliser le véhicule. Arrivés à la Baie de Grouard, le camion avance lentement sur la route élevée. De chaque côté il y a le lac gelé. John se demande anxieusement si la glace est assez forte pour les supporter s'ils venaient à quitter la route. Mais tout va bien, les voilà sur le pont. Deux milles encore et les voici rendus à Grouard, à 40 milles de leur destination.

Il est neuf heures du soir. Ils sont épuisés, à bout de nerf. Ils n'ont pas mangé depuis midi. Mais à Grouard il n'y a ni restaurant, ni hotel. Que faire? Les derniers dix milles leur ont pris 1 1/2 heure sans compter le temps passé dans le fossé. Ils sont des étrangers dans un pays étranger. Il est cependant trop imprudent de continuer.

Ils se décident d'aller frapper à la porte des religieuses. Bientôt la lumière s'allume, la porte s'ouvre. Elles sont trois. Et c'est la joie pour tout le monde. D'apercevoir ce jeune homme barbu et sa très belle épouse et leur petit bébé emmitouflé quémander secours, c'était pour les religieuses, recevoir la visite inattendue et privilégiée de la sainte famille. Si on les a bien reçus! Un bon souper chaud leur est bientôt servi. Ils vont passer la nuit au couvent. Pendant qu'une des religieuses qui a assisté à une messe plus tôt dans une mission gardera l'enfant, les deux autres accompagneront le jeune couple à la Messe de Minuit. John me confia n'avoir jamais assisté à une plus belle messe de Minuit. Puis ce fut le réveillon, l'échange de cadeaux, etc...

John m'admit également que le parallèle étrange qu'il vécut ce soir-là avec le premier Noël, s'est enraciné profondément en lui. Les religieuses me dirent aussi la même chose. A Grouard, ce Noël-là, l'Enfant Jésus et ses parents sont vraiment venus frapper à la porte. Quel soulagement ils éprouvèrent en voyant que cette fois il y avait de la place à l'auberge...

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

L'équipe de CBXFT souhaite à tous Un Joyeux Noël

ÉMISSIONS SPÉCIALES POUR LA PÉRIODE DE NOËL

24 décembre

18h30 UN NOËL IMPRÉVU
Film choisi pour les jeunes *télé-spectateurs*. Le père Noël reçoit une demande d'un petit garçon qui désire une fusée pour Noël.

19h00 NOËL AUJOURD'HUI
Regard sur la célébration de Noël en Alberta

23h00 La veillée DE LA MINUIT
De vieux "Noëls" français interprétés par Denys Bédard sur les orgues baroques du Conservatoire de Québec.

24h00 MESSE DE MINUIT
De Rome, célébration de la messe par le pape Paul VI.

25 décembre

10h00 MESSE DE NOËL
De l'église de Ste-Adèle, célébration de la messe par l'abbé Ronald Labonté.

15h00 L'ARBRE DE NOËL
Un fermier doit vendre à un étranger l'arbre de Noël promis à son fils.

15h15 LA VIEILLE BOITE
Film d'animation de l'O.N.F.

18h00 LE NOËL DE MIGUELITO
Un petit mexicain muet déteste la fête de Noël qui lui rappelle la mort accidentelle de son père.

20h00 NUIT DE LUMIÈRE
Les jeunes chanteurs d'Acadie, dirigés par Soeur Lorette Gallant, interpréteront des Noëls traditionnels français.

20h30 JÉSUS EST NÉ EN PROVENCE
Le grand comédien français, Fernand Sardou nous raconte une curieuse et touchante histoire jouée par les habitants d'un authentique village provençal.

22h00 LA SAGOUINE
Le célèbre personnage créé par Antonine Maillet, La Sagouine, magnifiquement interprété par Viola Léger, vous raconte à sa façon, la fête de Noël.

22h45 VOEUX DE NOËL
L'Honorable René Lévesque, offrira aux Québécois ses meilleurs voeux de Noël.

«Es-tu d'accord?»
...pour fêter Noël en musique...
(page 3)

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 25 au 31 décembre

Volume 10 numéro 53

Jeunesse

Es-tu d'accord?
samedi 25, 11 h 30

Un joyeux Noël

Es-tu d'accord?, le samedi 25 décembre à 11 h 30, fête Noël en grand! A cette occasion, l'orchestre et la chorale de l'école Le Plateau viennent interpréter à leur façon les plus beaux airs de Noël. Violons, violoncelles, flûtes à bec et voix, sans oublier le piano de l'oncle Herbert, s'harmoniseront pour vous souhaiter le plus joyeux des Noëls. Bien entendu, Pierrot n'est pas de reste pour chanter et complète le programme déjà bien rempli. Pendant que les musiciens s'exécutent d'un côté du studio, de jeunes artistes peintres en compagnie de Claude Lafortune terminent une formidable murale de l'autre. En ce matin de Noël, **Es-tu d'accord?** vous en mettra plein la vue et plein les oreilles! Une émission de Marcel Laplante.

1.



2.



MERCREDI
29 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Les Grandes Manoeuvres».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La condition physique et la force des ligaments. Participation de Lise.

10h00 YOU HOU
«L'Oreille» (dernière de 2).

10h15 VIRGINIE
«Le Lapin à lunette».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le docteur Aubry répond au courrier reçu.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Le traitement des planchers, avec Jean-Louis Robillard. — La pose de tuiles de céramique, avec Jacques Garant.

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Rien ne va plus». Averti par une lettre anonyme, Yoster s'apprête à faire arrêter un baron de connivence avec un croupier. Ce dernier avait monté un système électrique pour faire arrêter la bande au numéro désiré.

12h00 SKIPPY
«Des hôtes parfaits».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Claude Souly et Ginette Sage. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Fernand Choquette.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
De Jonquière, M. Alfred Tremblay, 80 ans, père de dix-sept enfants, dont quinze vivent. Il raconte sa vie, et, à mesure qu'il en nomme les personnages, nous les voyons apparaître à l'écran. Artiste invitée: Claire Tremblay, chanteuse. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: André Simard.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Etienne est débordé de travail pour la préparation de la fête de St-Odilon. Cependant, cette fois, le coeur n'y est pas.

17h00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
«Le Camionneur». Des dettes de jeu obligent Len à saboter les freins du camion-remorque du frère de Chuck.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyages», avec Normand Cazelais, géographe. «Théâtre», avec Pascal Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Le Prophète».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Anouk Simard, Luc Durand, Roger Lebel, Michel Forget, Daniel Gadouas, Marthe Choquette et Normand Chouinard. «La Parenté est arrivée». Nicole Croisille arrive à Montréal pour faire une tournée. Mario l'invite chez-lui pour le jour de l'An ainsi que les membres du bureau. Vont-ils accepter l'invitation? Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde.

21h00 HORS SÉRIE
La Poupée sanglante. D'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Adaptation et dialogue: Robert Scipion. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot, Dominique Leverd et Ludwig Gaum. Réal.: Marcel Cravenne (4e de 6). La veille de l'exécution du relieur, Jacques Quentin, qui croit effectivement à son innocence, a eu un entretien avec Bénédict et il lui a révélé le formidable secret de Gabriel: celui-ci est un automate qu'ils ont fabriqué, mais à qui il ne manque qu'une chose... un cerveau! Bénédict Masson a consenti à ce que, aussitôt après son exécution, le jeune savant prenne son cerveau pour le donner à Gabriel. La vie exaltante de Bénédict Masson ne fait que commencer.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. «La protection du consommateur aux Etats-Unis vue par le Canada». Rech.: André Gascon. Réal.: Karl Parent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

22h55 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Sherbrooke. «L'Université du 3e âge». Inv. Mme Cécile Latulippe, responsable de l'organisation de ces cours; M. Roger Bernier, dir. général de l'Education permanente à l'Université de Sherbrooke; Lise Lebrun et Soeur Claire et leur expérience d'éducation populaire auprès de personnes âgées dans le quartier centre-sud de Sherbrooke, et témoignages de personnes du 3e âge sur leur nouvelle vie d'universitaires. Réal.: Claude Colbert.

23h50 CINÉMA ●
La Tendre Ennemie. Comédie réalisée par Max Ophüls, avec Simone Berriau, Jacqueline Daix, Catherine Fontenay et Georges Vitray. A l'occasion des fiançailles de sa fille, feu Monsieur Dupont juge à propos de revenir sur la terre. Il n'est pas d'accord avec le choix du fiancé et veut faire en sorte que sa fille épouse «l'élu de son coeur» (Fr. 36).

JEUDI
30 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Hoo... Hoo... Hoquet».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La condition physique et la prévention des blessures au genou. Participation de Micheline.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«Les Lettres «X», «Y» et «Z». Y a le xylophone, le yoyo et le zippelin.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulimie»: «Le Régime», «Le Poteau», «Tête à tête»: «Le Négatif», «Le Magasin de lunettes», «Cétacé»: «Le Joueur de hockey», «Automate»: «Tarzan», «A deux» (chanson), «L'Imprésario».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot. Comment prolonger la durée des plantes reçues en cadeau durant les fêtes. — Entretien du système de refroidissement d'une automobile, avec Camil Beauchesne. — Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Ordonnance et composition d'un buffet, avec Pauline Dansereau. — Bouturage et entretien des glaces, avec Jacques Gagnon.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ-EUX
Documentaire réalisé par J. Jahoda. Narrateur: Bertrand Gagnon. «Bermudes, terre et mer». Faune et flore terrestres et aquatiques des Bermudes.

12h00 PRINCE NOIR
«Un jeune médecin arrogant».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Etienne Bouchard, le Père Gédéon et Christine Chartrand. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Table ronde sur une prospective de la télévision. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Franck Duval.

14h30 CINÉMA ●
Un jour, une bergère. Conte réalisé par Gus Meins et Charles R. Rogers, avec Virginia Karns, Stan Laurel et Oliver Hardy. Une petite vieille habite dans un soulier. Sa fille y garde les moutons et se laisse conter fleurette par un joueur de biniou. Mais un homme riche et méchant convoite la jolie fille pour épouse (USA 34).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Jacques Lavallée, Gilbert Sicotte, Jean-Pierre Chartrand, Madeleine Arsenault, André Caron, Rita Lafontaine, André Lacoste et Herbert Ruff. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «L'Etoile de mer».

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
Aventures de Wolfgang Liebeneiner. Avec Michael Ande, Dante Maggio, Jacques Dacqmine, Georges Riquier et Jacques Godin. «Le Coffre du capitaine». Un aveugle remet au capitaine un billet signé «Tache noire». Ce dernier succombe à une crise cardiaque.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Les Révoltés du Bounty. Drame réalisé par Lewis Milestone, avec Marlon Brando, Trevor Howard et Richard Harris. En 1788, le «Bounty», voilier anglais, navigue vers Tahiti. Au cours du voyage, la tyrannie du capitaine suscite la colère et l'animosité de l'équipage. La révolte ira jusqu'à la mutinerie (USA 62).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

22h55 BRIGADE SPÉCIALE
Policier réalisé par Tom Reed, avec Georges Sewell, Roger Rowland et Susan Jamieson. «L'Inquisition». Un nommé Yearsley est arrêté pour usage de fausses pièces d'identité et port illégal d'arme à feu. Ces accusations sont un prétexte pour l'interroger sur les circonstances du suicide d'un politicien à la suite d'un vaste projet d'investissement en Afrique du Sud.

23h55 CINÉMA
Le shérif ne pardonne pas. Western réalisé par Barry Shear, avec Richard Harris, Rod Taylor, Al Lettieri et Neville Brand. Le shérif de Santa Rosa au Texas s'efforce de remplir sa tâche en évitant la violence. Un jour cependant, quatre bandits attaquent la banque du village et tuent en s'enfuyant la femme et le fils du shérif. Celui-ci jure vengeance et poursuit les quatre fripouilles jusqu'au Mexique où il n'a pas juridiction (USA 73).

VENDREDI
31 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Le Loup s'en va-t-en guerre».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Participation de Fernande Blouin.

10h00 CLAK
«Plein-vide» (dernière).

10h15 VIRGINIE
«La Baguette magique».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Madame Louise Bélanger-Mahoney, du ministèrre de la Consommation et des corporations, nous parle des retours de cadeaux.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: support pour papier à dessin, avec Philippe Roy. — Jouets d'enfants, avec Stéphanie Martin, Mouchi Mathieu et Lulu Cornellier.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un petit revenu» et «L'Embarras du choix».

12h00 TOUMAÏ
«La Dernière Chasse au tigre».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Breton et Cyr et Jeanne D'Arc Charlebois. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme, collaboratrice de son mari dans l'entreprise à but lucratif». Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. Anim.: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
Amour, grenouille et ogre. Conte de fée réalisé par Jim Henson, avec Trudy Young et Gordon Thompson. La grenouille Kermick et ses amis accueillent une minuscule congénère. Celle-ci est l'ex-prince Robin le Brave, réduit à cet état par la sorcière Taminella qui est également l'auteur d'un sort odieux sur la princesse Mélora (Can.).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
«La Bûche de Noël».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Un mariage hanté».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 A COMMUNIQUER

19h00 MANCHETTES "76" LOCAL

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.

20h30 LE NOËL DES CLOWNS
Avec Claude St-Denis, Jean-Pierre St-Michel, Robert Côté, Ycusri Karakand et Marcel Gamache. Réal.: Peter Thomson. Sous la tente d'un vieux cirque, deux clowns s'apprêtent à célébrer Noël. Ils sont sans le sou et ne peuvent partager que leur amitié. Ils sont seuls au monde. Accrochés l'un à l'autre, ils s'endorment et rêvent d'un cirque idéal dont ils seraient les vedettes.

21h30 SCÉNARIO
«Le Temps devant ...», pièce de Gilles Archambault, avec Michèle Rossignol, Jean-Marie Blanchette, Marc Legault et Gilbert Comtois. (3e de 4). «Le Temps devant Gilles». Gilles est un bohème qui n'a pas fait grand chose de sa vie. Il n'aime pas sa mère, n'arrive jamais à garder une femme et se prend d'un intérêt soudain pour son père. Réal.: James Dormeyer.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 LES SAISONS
«L'Hiver». Documentaire réalisé par Paul Vermieren. La campagne française revêt son blanc manteau de neige.

CHRONIQUE DE FRANCE
«Noël sur la ville». Documentaire réalisé par Max Gérard. Une fantaisie sur l'atmosphère de Paris à la veille de Noël.

23h00 BYE BYE 76
Rétrospective humoristique de l'actualité de 1976 mettant en vedette Dominique Michel et Denise Filiatrault, avec Benoit Marleau, Paul Berval, Jean Mathieu, Yvon Leroux, René Caron, Serge Thériault, Michel Forget, Jean-Pierre Plante et Roger Turcotte. Musique et dir. musicale: Rod Tremblay. Paroles des chansons: Pierre Létourneau. Textes: Guy Fournier, Marcel Gamache, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jean-Pierre Plante, Claude Meunier et Michel Robert. Réal.: Jean Bissonnette.

24h00 CINÉMA
A communiquer

ger Fournier.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Trente ans ou la vie d'un joueur. D'après Victor Ducange et Arthur Dinaux. Adaptation et réalisation de Marcel Moussy. Avec Robert Hirsch, Patricia Lesieur et François Chaumette. George de Germany sacrifie à la roulette le bonheur de sa famille. En plus de perdre au jeu son argent, d'y engloutir sa fortune et celle de sa femme, d'en emprunter à ses amis, il en vole. Il devient ainsi un être dangereux, capable de tout, même de tuer.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Scènes de la vie conjugale. Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec Liv Ullman et Erland Josephson. **(2e de 6).** «L'Art de balayer sous le tapis». Par petites touches, le malaise s'installe au sein du couple Johan-Marianne. De part et d'autre, on commence à ruser avec ce qui pourrait être dangereux de mettre à jour.

22h40 TÉLÉJOURNAL
22h50 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
Rêves de femmes. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Eva Dehlbeck, Harriet Andersonn, Gunnar Bjornstrand et Swen Lindberg. La directrice d'un institut de photographie de mode emmène un de ses mannequins à Götenberg pour une séance de photographie. Elle y revoit son ancien amant dont elle est follement éprise mais qui ne peut se résoudre à quitter son foyer pour elle. De son côté, le mannequin connaît une aventure courte et humiliante (Suéd. 55 - s.-titré).

LUNDI
27 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Le Petit Théâtre de Chaperonnette».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'activité physique et l'articulation du genou. Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL A 5 CENTS
«Le Roi de papier».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Do, ré, mi».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. M. Gérard Lareault nous parle de Paris. Préparation du voyage, documentation, coût d'hôtel et de restaurant pour deux personnes. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
«La Fête au village», monologue de Clémence. — La Fête au Brésil: «Le Carnaval à Rio» et «La Samba», avec Cléa De Oliveira. — Plat national brésilien: la fejoada, avec Cléa De Oliveira. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimage Inc.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Aurélia». La pensée d'Aurélia ne cesse de tourmenter Rinaldo. Pourquoi, à la mort de son père, a-t-elle opté pour le cloître alors qu'il lui offrait de partager sa vie?

12h00 CHER ONCLE BILL
«Les Faussaires».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Michel Brouillette. Réal.: Michel Gaumont. Invités: Jacques Antonin, Suzanne Sénécal et Daniel Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
L'Empire du Soleil. Documentaire réalisé par Enrico Gras et Mario Craveri. Les auteurs de ce film se sont promenés à travers le Pérou et livrent au public le résultat de leur chasse aux images. La première partie présente quelques aspects des moeurs des Urus, race antique descendant des Incas et vivant au pied de la chaîne des Andes. Vient ensuite une incursion au sein de la forêt équatoriale où vivent les Yaguas. L'ensemble se termine par une visite à une autre tribu dispersée le long des côtes et dans les îles avoisinant le Pérou (It. 56).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«La Promenade». Le roi qui déteste les promenades, a pourtant promis à la reine de l'accompagner à la campagne. Alexandre, sympathisant, se rappelle soudain comment il simulait un rhume pour éviter d'aller à l'école. Informée de la maladie du roi, la reine accourt à son chevet, mais il ne s'en tire pas à si bon compte.

17h00 ROBINSON SUISSE
«Perdu en mer». Ernest croit qu'il doit se servir du petit bateau qu'il a construit avec des épaves pour chercher des îles habitées. Il convainc son père de le laisser partir. Une tempête tropicale l'isole en pleine mer.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Cyrille Beaulieu. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Dominique Michel et Michel Forget. Lucien n'aime pas les fréquentations d'Avril et Mikis. Ces derniers sont allés voir un spectacle et tardent à rentrer. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 VIEILLIR ET VIVRE
«Les Vacances sociales». Organisation de vacances à prix modiques qu'un groupe de citoyens passent ensemble. Voici deux exemples de vacances sociales. Le premier se passe au Québec, dans la région des Laurentides, au nord de Montréal, où, chaque année, les Petits Frères des pauvres amènent des groupes de citoyens âgés de la métropole pour passer deux semaines de vacances en pleine nature. Les animateurs de ces camps de vacances sont, pour la plupart, de jeunes étudiants. Le deuxième est celui des V.V.F., les «Voyages, Vacances, Familles». Un organisme français sans but lucratif, qui possède 22 villages de vacances qui ressemblent aux villages des Clubs méditerranée. Invités: Hubert de Ravinelle, animateur social; Jeanine Euzet, de l'organisation des V.V.F. et Jacqueline Godefroy, directrice du V.V.F. du Pradet. Intervieur: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Janine Sutto, Anne Létourneau et Roger Lebel. Hervé est juré. Il raconte à Charlie qu'il a fait condamner un gars pour marchandises volées. Dans un bar, Charlie raconte cette histoire à son voisin qui est en fait le beau-frère du condamné. Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Gille Pelletier, Normand Lévesque, Yvan Canuel, Pierre Daignault, J.-Léo Gagnon et Pat Gagnon. Pour célébrer le tri-centenaire du village, Alcide a l'idée d'organiser un concours de violoneux. Qui gagnera le trophée? Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TELE-SÉLECTION
Dernière croisière. Drame, avec Richard Long, Edward Albert et Kate Jackson. Des meurtres en série sont commis à bord d'un paquebot. Etrange coïncidence, toutes les victimes ont gagné cette croisière lors d'un concours (USA 74).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.

22h45 NOUVELLES DU SPORT
22h55 AUX FRONTIÈRES DU POSSIBLE
Série réalisée par Claude Boissol et Victor Vicas. Avec Pierre Vaneck, Elga Andersen, Roger Rudel et Jean-François Rémi. «Terreur au ralenti». Un mal mystérieux frappe tous les habitants de La Tour, un paisible village de Haute-Provence. Tous vivent comme au ralenti, hors du rythme normal de la vie.

23h55 CINÉMA ●
Jusqu'au coeur. Fantaisie écrite par Jean-Pierre Lefebvre, avec Robert Charlebois, Claudine Monfette et Pierre Dufresne. Un jeune homme partage une chambre avec une jeune fille. La société dont il s'est retranché le récupère et cherche à lui redonner par le fait même le goût de la guerre afin de l'embrigader définitivement (Can. 68).

MARDI
28 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«La Couronne en lion».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les flexions profondes et le genou. Participation de Micheline.

10h00 YOU HOU
«L'Oreille» (1re de 2).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Cétacé»: «Une chanson pour des légumes et des fruits». «L'Hypnotisme». «Babiole»: «Un petit bonhomme». «Tête d'homme». «Le Secret». «Automate»: «Les Scouts» et «Trompe-l'Oeil»: «Alice et Narcisse, la verrue».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
M. Pierre Ladouceur parle du congrès des coiffeurs.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: casserole de dinde, avec Claudette Taillefer. — Technique de la peinture, avec Jacques Garant.

11h30 VERS L'AN 2000
«Les Déchets: recycler le monde». La réutilisation scientifique des déchets est non seulement une mesure pour prévenir le gaspillage et la pollution mais aussi une condition essentielle de notre survivance sur cette planète.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Ton père, respecteras».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Aimé Major, Monique Saint-Onge et Chantal Petit. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Entrevue de Françoise Gilles à Paris, avec Marc Oraison auteur du livre «L'Apprenti Sorcier». — Ninon Lévesque et Odette Gamacchio interviewent Naïm Kattan, auteur des «Ecrivains des Amériques» publié en deux tomes: «Les Etats-Unis» et «Le Canada anglais». Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
Un amour spontané ou L'Amour de la forêt. Aventures réalisés par Agasi Babayan. Un garde forestier recueille et domestique un jeune lynx dont la mère vient d'être tuée (Russe 71).

16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«Le Père Noël aux doigts crochus».

17h00 NANNY
«Un départ rapide».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Les Restaurants», avec Diane Tassé-Richer.

18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Secret du marais» (1re de 2).

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Rita Lafontaine, Albert Millaire, Elsa Lessonini, Ovila Légaré, Juliette Pétrie, Germaine Le Myre, Jean-Pierre Masson, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Guy Godin, Catherine Bégin, Jean-Louis Millette, Louise Latraverse, Yves Fortin, Diane Lavallée, Johanne Garneau, Alexandre Guité, Ronald France et Monique Chabot. Charles-Henri ne se doute pas que ses enfants lui préparent une soirée surprise à l'occasion de Noël. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités: Les Petits Chanteurs du Mont-Royal accompagnés par Léon Bernier. Dir. musicale: le père Charles Dupuis. Au programme: «Hodie Christus Natus Est». «Fugue de Bach». «Mon Noël espagnol». «Un enfant pas comme les autres». «Guillot prend ton tambourin». «Notre Divin Maître». «D'où viens-tu bergère?». «La Guignolée». «San Jousé m'a dit» et «La Marche des Rois. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Louise Deschâtelets, Roland Bédard, Reine France, Lisette Guertin, Nicole Leblanc, Huguette Oligny, Denise Proulx, René Caron et Denise Proulx. Doudou se fait offrir un emploi. Paulette, la fille d'Inonda, a un problème d'ordre sentimental. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 — 1976 —
Rétrospective des principaux événements internationaux, nationaux et québécois qui ont fait les manchettes durant l'année 1976. Narrateurs: Roger Bouchard et Gaëtan Barrette. Textes: Gilles Sirois. Réal.: Michel Lebel.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
22h55 RENCONTRES
Invité: Henri Guillemin, historien et critique (1re de 2). Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h25 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Marcel Carné **(3e de 4).** «Mes films de l'après-guerre». Réal.: Jean Faucher.

23h55 CINÉMA
Mr Dague à votre service. Film réalisé par Richard Rush, avec Paul Mantee, Jan Murray et Terry Moore. Un agent secret est chargé de retrouver un savant allemand disparu. Celui-ci est devenu le complice d'un ancien officier nazi maintenant établi à Los Angeles, qui ambitionne de contrôler le monde par des moyens scientifiques (USA 67).

Emission spéciale

Noël en soirée
samedi 25, de 20 h 00 à 22 h 45

Rythmes, paroles et souhaits

A compter de 20 heures, la soirée du 25 décembre à la télévision de Radio-Canada sera composée d'émissions spéciales en provenance de Hull, Moncton, la Haute Provence et d'une demi-heure sur la fête de Noël vue par la Sagouine.

Nuit de lumière, à 20 heures

Réalisée par Pierre Leblanc, avec la collaboration de Rose-Marie Bastarache et Ralph Waugh, cette émission a été réalisée à la station CBAFT de Radio-Canada à Moncton.

Sous la direction de Soeur Lorrette Gallant, la chorale Les Jeunes Chanteurs d'Acadie interprèteront des chants de Noël tirés d'un répertoire très étendu. A certaines pièces connues s'ajouteront des musiques et des paroles très belles issues de pays lointains. Au programme, Les Jeunes Chanteurs d'Acadie ont prévu des chants traditionnels français intitulés *En cette nuit, Bonnes gens levez-vous, les Anges dans nos campagnes, Il est né le Divin Enfant* de même que *Noël franc-comtois* de Marcel Godard et Paul Delastre. En outre, ils chanteront *Winds through de Olive trees* de R. C. Bailey, *Sainte nuit* de Franz Grüber, un negro spiritual intitulé *Go tell it to the mountains* et *Carol of the Bells*, de Peter Wilhousky.

Jésus est né en Provence, à 20 h 30

Ce conte de Noël musical a été rendu possible par le réalisateur suisse Marc Mopty d'après *la Pastorale* de Robert Miras.

Tournée en Haute Provence, cette nativité bénéficie de plusieurs atouts non négligeables: la voix de Fernand Sardou, le grand comédien français qui est le narrateur du conte; une illustration musicale due à Robert Miras qui suscite une juste atmosphère grâce aux chants des cigales et aux instruments comme les tambourins, les flûtes de Pastoureaux etc.; et enfin, la participation des habitants d'un authentique village provençal, Allauch, où une Nativité est organisée chaque année.

Au départ de ce conte, deux personnages: Manu, un boulanger, et sa petite nièce Fanny. Le boulanger raconte comment il avait connu autrefois le «fada», vieux berger un peu simple mais très gentil et poète de surcroît. Cet homme prétendait avoir été témoin, il y a très longtemps, d'une scène curieuse: un 24 décembre, alors que le mistral faisait rage et que même les brebis ne trouvaient pas le sommeil, deux romanichels, des Carroques, comme on les appelle là-bas, étaient arrivés sur les collines qui vont de Saint-Rémy à Eyragues.

Cette émission a été produite par la Radio-télévision Suisse romande.

Elan, à 21 h 30

Cette émission réalisée par Serge Dion, de la station CBOFT de Radio-Canada à Hull, propose une demi-heure en compagnie d'artistes de l'Outaouais.

Au cours de la première partie, des enfants âgés de 3 à 10 ans chanteront Noël sous la direction du directeur du Conservatoire de musique de Hull,

Viola Léger dans le rôle de la Sagouine



Variétés

Bye Bye 1976
vendredi 31, 23 h 00

Un Bye Bye avec Dodo et Denise à l'image d'une année bien spéciale

Il faut dès maintenant se faire à l'idée que 1976 deviendra très bientôt chose du passé. Celle-là nous ne sommes pas près de l'oublier. En effet, cette année 1976, que ce soit dans les domaines de la politique, du sport ou du spectacle, a su nous faire passer par ce qu'il est convenu d'appeler toute la gamme des émotions. Des surprises, petites et grandes en ont marqué les 365 jours.

Comme le veut maintenant la coutume, la télévision de Radio-Canada souhaitera la bonne année à ses téléspectateurs en leur offrant une revue humoristique des événements qui ont marqué celle qui s'en va. Pour souhaiter la bienvenue à 1977, il fallait un Bye Bye à l'image de 1976, c'est-à-dire tout-à-fait spécial. Voilà pourquoi le réalisateur Jean Bissonnette a fait appel aux comédiennes Dominique Michel et Denise Filiatrault, mieux connues sous les pseudonymes de Dodo et Denise.

Ce **Bye Bye 1976** devient donc celui des grandes retrouvailles. Il y a maintenant cinq ans qu'on ne les avait pas retrouvées côte-à-côte lors de la populaire émission de fin d'année.

Si on remonte encore un peu plus loin dans le passé, on rencontre Jean Bissonnette, Dodo et Denise à l'époque de l'émission **le P'tit café**. Voilà certes qui ne rajeunit pas ceux qui se souviennent fort bien de l'émission. Cette association, on la remarqua aussi lors de revues de fin d'année, avec le long-métrage *Tiens-toi bien après les oreilles à papa* et bien sûr dans la série *Moi et l'autre*. Tout ca pour vous dire que ce **Bye Bye 1976** promet de nous en faire voir des «mûres» et d'autres qui ne le sont pas tout-à-fait.

Pour Dominique Michel l'idée de retrouver le réalisateur qui l'assista à ses débuts à la télévision et sa compagne de toujours lui sourit: «Dans notre métier il est important de travailler avec l'esprit tranquille lorsqu'on sait que tout se déroulera pour le mieux. Notre seule préoccupation devient le rôle et il est plus facile de s'y concentrer. Puisque le succès d'une émission repose sur un travail d'équipe il faut se sentir bien entouré. Avec Denise, pas question de rivalité. On continue de s'amuser et le **Bye Bye** de cette année nous en fournit une occasion idéale.»

NDRL: Suite aux répétitions et aux enregistrements, on ne peut que confirmer le vieil adage «Tout le monde, il est beau, tout le monde, il est fou».

Et le réalisateur Jean Bissonnette d'ajouter: «Lorsque l'on traite d'une notion aussi subjective que le rire, il importe que les membres de l'équipe soient tous sur la même longueur d'ondes. Par exemple, à la lecture des textes, si tous les trois nous sommes d'accord, eh bien les chances sont excellentes que le public aussi s'amuse. D'ailleurs pour qu'un «gag» rejoigne bien le public, Dominique et Denise se doivent de l'endosser.»

Puisqu'il est question de «gags», il ne faut surtout pas compter sur les prochaines lignes pour vous les dévoiler. Non, ce n'est pas du sadisme. La surprise sera d'autant plus grande le vendredi 31 décembre à 23 heures. D'ailleurs pour les téléspectateurs dont les facultés obnubilées en cette période de réjouissance ne permettraient pas un visionnement sérieux et attentif de Bye Bye 1976, mentionnons que l'émission sera présentée, en reprise, le samedi 1er janvier à 21 heures.

Bons princes, nous pouvons cependant vous parler de la formule que l'émission adoptera cette année. Elle sera épicée de numeros de comedies mettant en vedette des personnalites du monde de la politique et du spectacle. Toute ressemblance avec des personnages existants s'apparenterait plus à une préméditation qu'à une coincidence. Après tout, tant pis s'ils ont choisi de faire parler d'eux cette annee, Bye Bye respecte l'anonymat et ne s'interesse qu'aux célébrités. L'émission nous offrira, en outre, des chansons, des imitations, de la danse ainsi que les désormais célèbres «quickies», petites scènes où se retrouvent, bien malgré eux, des gens fort connus.

A minuit pile, les ballons, les confettis et tout le tralala marqueront le début de la nouvelle année.

Les textes de Guy Fournier, Marcel Gamache, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jean-Pierre Plante, Claude Meunier et Michel Robert traiteront principalement de la loi 22, des élections provinciales, du rapatriement de la constitution, de la campagne «Y'a du français dans l'air», de la CECO, de la Soirée du hockey, du Travail à la chaîne ainsi que de Nadia Comaneci.

Pour cette émission Dominique Michel et Denise Filiatrault seront entourées de Benoît Mareau, Paul Berval, Jean Mathieu, Yvon Leroux, René Caron, Serge Thériault, Michel Forget, Jean-Pierre Plante et Roger Turcotte.

Pierre Létourneau signera les paroles des chansons de l'émission pour lesquelles Rod Tremblay, qui assurera la direction musicale de **Bye Bye**, a composé la musique.

Parmi les autres membres de l'équipe qui ont travaillé à ce **Bye Bye 1976** mentionnons Hugo Wuethrich (décors), Roger Lepage (costumes), Guy Juneau et Jacques Lafleur (maquillage), Claude Gauthier (graphiques), René Yelle (direction technique), Pierre Girard (assistant à la production), Denise Roger (assistante à la production) et Brian Macdonald, directeur des Grands Ballets canadiens qui, par amatié pour Dodo et Denise, a assuré la chorégraphie de l'émission.

Bye Bye 1976, rien de tel pour commencer le nouvel an dans la bonne humeur.

Raymond Guay

Dominique Michel



Denise Filiatrault



Paul Berval



Benoît Marleau



Yvon Leroux



"NOËL AUJOURD'HUI"

Le 24 décembre à 19h.00, le Service d'informations françaises à Edmonton, vous présente une émission spéciale de 30 minutes, intitulée, "NOEL AUJOURD'HUI". Le programme jette un regard sur la célébration de Noël en Alberta pour déterminer si la naissance du Christ n'a pas changé ou perdu de signification, si Noël préserve son message par-delà le commerce, les cadeaux et les festivités. "NOEL AUJOURD'HUI", une émission de Maurice Olsen, à l'entenne de C.B.X.F.T., le 24 décembre à 19h.00.



SAMEDI
25 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 L'ÉVANGILE EN PAPIER
Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Chanteur invité: Pière Senécal. Thèmes: «L'Annonciation», «La Visitation», «La Nativité» et «L'Epiphanie». Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 MESSE DE NOËL
De l'église de Ste-Adèle, célébration de la messe par l'abbé Ronald Labonté. Animateur: Claude Julien. Lecteur: Jean Perreault. Les Chanteurs de Ste-Adèle interprètent des chants traditionnels de Noël et quelques chants grégoriens. Réal.: Simon Richer.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Tout est bien qui finit bien». Le grand jour est arrivé. La mère doit rentrer de l'hôpital, mais il y a toujours un dernier inconvénient.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Emission spéciale avec 64 jeunes musiciens de l'école Le Plateau. Ils interprètent «Il est né le Divin Enfant», «Choral de Bach», «Dans cette étable», «Vive le vent», «Les Anges dans nos campagnes», «Tous les enfants du monde», «J'ai gardé dans mon coeur», «Jouez-moi un air de Noël» et «Joyeux Noël». Réal.: Marcel Laplante.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du Centre Claude-Robillard. «Nage synchronisée». Combinaison de certains mouvements. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Diane Lachapelle. Réal.: Henri Parizeau.

13h00 SPORTHÈQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Texte: J. Séguin. Réal.: J. Dion.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Une recherche de la sérénité». Réflexions sur la sérénité. Participants: Jean Vanier, fondateur de l'Arche; Clément et Georges Bolduc, de Bonsecours, Québec. Interview: Françoise Faucher. Réal.: Yves Dumoulin.

15h00 L'ARBRE DE NOËL
Conte de Noël ukrainien. La veille de Noël, un fermier doit vendre à un étranger, par nécessité, l'arbre de Noël promis à son fils. En faisant la livraison, l'enfant s'égare dans la forêt. Il est recueilli par l'étranger, maître de la forêt, et par les loups, ses éclaireurs. Réal.: George Mendeluk (Ukr.).
UNE VIEILLE BOÎTE
Film de l'ONF. Histoire d'un personnage dépenaillé qui trouve une mesure de bonheur dans la vieille boîte qu'il ramasse parmi les rebuts.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Lucie et les miracles. Le monde doit être parfois un peu fou pour que dans son milieu on ne devienne pas fou soi-même. Comment une petite orpheline a trouvé un papa et une maman. Images: Jan Novak. Musique: Lubos Fiser. Avec Viktorie Cermakova, Nada Urbankova et Jan Triska (Tchèque).
Le Vert et le blanc. Fantaisie d'images champêtres avec des enfants, des animaux et des fleurs.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «L'Abominable Homme des neiges» et «Fouinard et Babillard et Sac à Puces». «L'Agent Sans-secret», «Bugs Bunny», «La Fourmi atomique», «Capitaine Marc Simon», «Pouf et Riqui»: «La Grotte du frisson» et «Le Sous-marin, marin». «Contes et Légendes»: «La Petite Marchande d'allumettes» et «Caliméro»: «Passe un Joyeux Noël».

18h00 LE NOËL DE MIGUELITO
Film réalisé par George Mendeluk. Miguelito, qui est muet, déteste le jour de Noël parce qu'il associe cette fête à la mort accidentelle de son père. Son chien et un marchand lui démontrent que Noël peut prendre de nouvelles significations.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 PARTOUT
«Les Grands Crus de Bordeaux». La fabrication des vins de Bordeaux. Prod.: FR-3.

19h00 COSMOS 1999
«En route vers l'infini».

20h00 NUIT DE LUMIÈRE
Les Jeunes Chanteurs d'Acadie, sous la direction de Soeur Lorrette Gallant, interprètent des chants traditionnels de Noël. Séquences filmées au Parc du Centenaire de Moncton. Réal.: Pierre Leblanc, avec la collaboration de Rose-Marie Bastarache et Ralph Waugh (CBAFT-Moncton).

20h30 JÉSUS EST NÉ EN PROVENCE
Un conte de Noël musical, d'après «La Pastorale» de Robert Miras. Narrateur: Fernand Sardou. Une illustration musicale suscite d'emblée une juste atmosphère grâce au chant des cigales, et aux instruments typiques comme les tambourins, les flûtes de pastoureaux et la participation des habitants d'un authentique village provençal. Un boulanger raconte comment il avait connu, autrefois, «le fada», un vieux berger un peu simple, mais très gentil et poète. Cet homme prétendait avoir vu deux romanichels, des «Carroques», comme on les appelle là-bas. Réal.: Marc Mopty (SSR).

21h30 A COMMUNIQUER

22h00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprète «La Sagouine» oeuvre qui a rendu célèbre Antonine Maillet. «Nouel». Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette

22h45 VOEUX DE NOËL
Voeux de l'honorable René Lévesque, premier ministre du Québec

23h00 CINÉMA ●
Mash. Comédie réalisée par Robert Altman, avec Donald Sutherland, Elliott Gould, Tom Skerrit et Sally Kellerman. Pendant la guerre de Corée, trois jeunes chirurgiens affectés à un hôpital de l'armée se délassent de leur tâche harassante en inventant des plaisanteries au détriment de leurs collègues (USA 69).

DIMANCHE
26 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Monsieur Plaisantin».

9h30 MON AMI GUIGNOL
«Le Château mystérieux». Au Moyen Age Messire de la Bargouille a fait prisonnier Messire Hubert et a usurpé son château.

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«La Naissance à Bethléem».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe devant un groupe de Trois-Rivières. Célébrant: l'abbé Jules Bélanger. Animateur: Claude Julien. Réal.: Gilles Barbeau, CKTM-TV Trois-Rivières.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
«Match du championnat». Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: J. Séguin. Réal.: J. Dion.

13h30 LE MONDE EN LIBERTE

14h00 D'HIER A DEMAIN
«Ce merveilleux pays ou les hommes sont rouges» ou «Le Journal d'un peintre nommé Catlin». Documentaire réalisé par Denis Chegaray (1re de 2). George Catlin, en 1832, transporte son chevalet et ses pinceaux jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses et croque sur le vif quelques cinq cents peintures à l'huile décrivant les moeurs et les coutumes des tribus indiennes.

15h00 TEMPOREL

15h30 CINE-MAGAZINE
Animateur: André Vigeant.

16h00 SEMAINE VERTE
Dossier: L'eau, source de vie agricole (film Japonais). — Chronique horticole: Les Jardins Exotiques de Monaco, avec Pierre Perreault. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Le moulin historique de St-Eustache. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré (2e de 7). «Jacques Winandy, ermite» (2e de 3). La vie quotidienne d'un ermite. — «Le Journal de Julien». Deux livres parus récemment «Bernard Feuillet interroge Marcel Légaut» de Bernard Feuillet et «Les Signes» (poèmes) de Rina Lasnier. Julien Cormier dévoile six nouveaux portraits des fondateurs de l'Eglise canadienne. — Deux témoignages dont une lettre émouvante d'un prisonnier. Présentateur: Jacques Houde. Rech. et int.: Léon Nadeau et Julien Cormier. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 DÉCLIC
«Du temps».

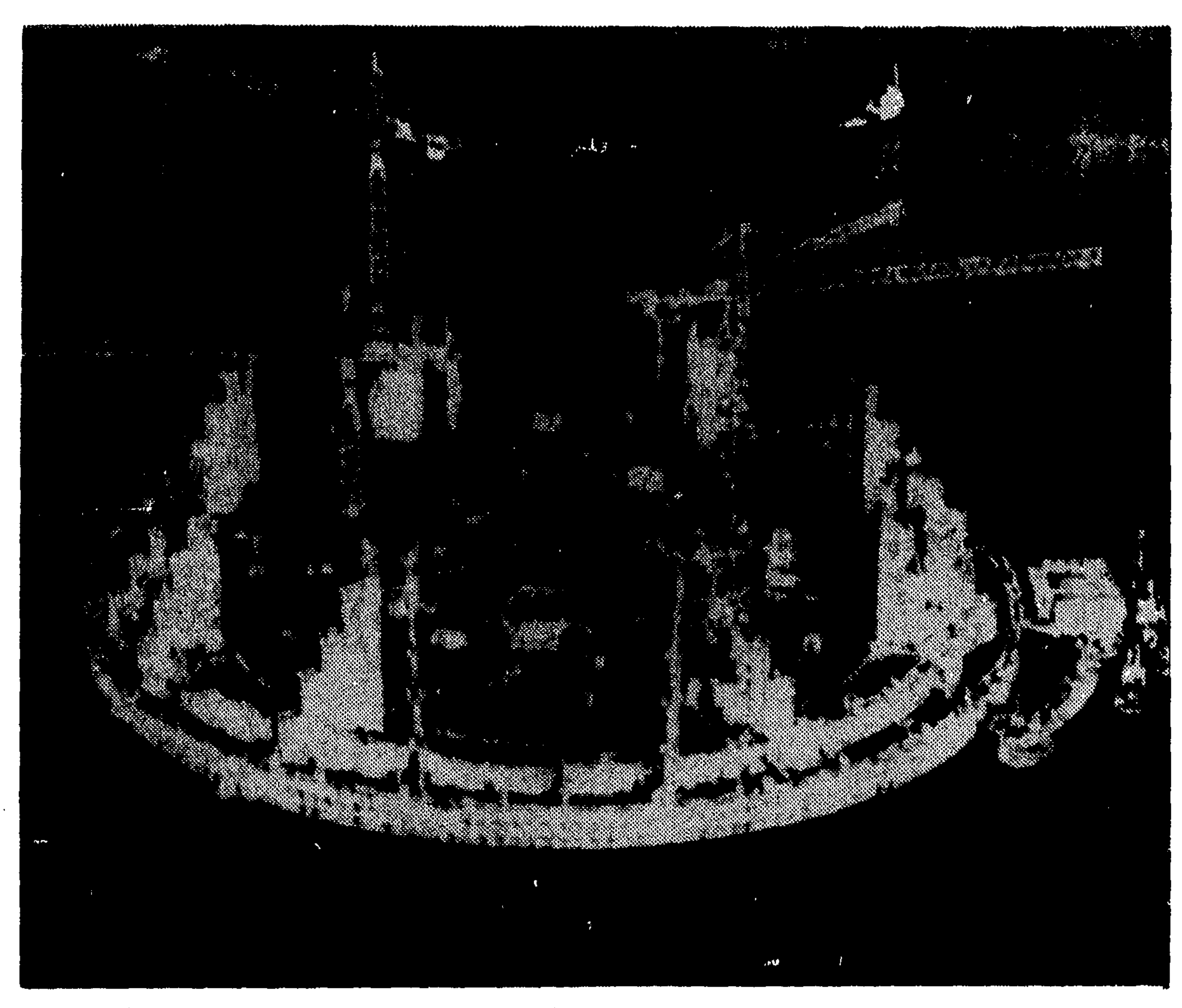
18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Ovila Légaré, Jeanne Quintal, Roland Bédard et Juliette Huot. Mina Latour engage son ancienne cuisinière, Vénérence, et son mari Albert. Comment se passera la première journée de travail? Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. «Le Lendemain de la veille». Invités: les groupes Beau Dommage et Contraction, le trio Paul et Paul (Claude Meunier, Serge Thériault et Jacques Grisé) et Jocelyn Bérubé, accompagné par Louis Baillargeon à la guitare. Beau Dommage: «Châteauguay», «Le Blues», «Hier, j'ai dormi», «Tout va bien», «Ça fait longtemps» et «Corde raide». Contraction: «Notre pays» et «Le Chemin». J. Bérubé: «L'Oiseau couleur du temps». Paul et Paul: «Une critique de Beau Dommage» et «Critique de Noël Denuy». Réal.: Ro-

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •



Au pays des géants

Cette plate-forme d'extraction du pétrole de la mer du Nord a été construite pour la société Chevron et servira dans le champ pétrolifère au large Lac Carron, en Ecosse. Cette structure massive pèsera, lorsque complétée, environ 400,000 tonnes. Les indentations sur la base serviront à aborder la pression des vagues.

(Telephoto PA)

L'INDE DOIT RESTITUER LE COMBUSTILE NUCLEAIRE

WASHINGTON (AP) - L'administration Ford retient une livraison d'uranium à l'Inde jusqu'à ce que le gouvernement de New Delhi accepte de restituer la totalité du combustible nucléaire utilisé, apprend-on de source américaine et indienne.

Depuis 1971, près de 200 tonnes de déchets nucléaires se sont accumulés en Inde parce que les Etats-Unis, manquant de place pour leur stockage, n'en ont pas fait l'acquisition. Le gouvernement américain cherche toujours des emplacements adéquats dans plusieurs régions des Etats-Unis pour enterrer ces déchets. L'Inde a demandé de garder une petite quantité de ce combustible utilisé, à des fins de recherche, mais le gouvernement de Washington a refusé, déclare-t-on de bonne source. Les tractations officieuses entre les deux pays se sont déroulées à Washington et dans la capitale indienne. On explique que la position américaine sur le problème de la dissémination des armes nucléaires s'est durcie pendant la campagne électorale.

Le président Ford a demandé des recherches afin de déterminer dans quelle mesure le combustible nucléaire utilisé peut servir à d'autres fins que l'extraction du plutonium, élément clé dans la fabrication de l'explosif nucléaire. Le 28 octobre, le président Ford avait proposé un "moratoire" de trois ans sur les exportations d'installations et de technologie de recyclage nucléaire. De ce fait, les Etats-Unis et l'Inde se trouvent opposés en un différend qui touche au respect des contrats comme au problème de la prolifération nucléaire.

Il est probable que l'administration Carter héritera de cette dispute, sauf compromis imprévisible et rapide. L'irritation du gouvernement indien vis-à-vis des Etats-Unis a trois motifs: d'abord, l'Inde a construit une usine de recyclage avec l'encouragement moral et matériel de Washington. L'un des objectifs était précisément de soulager les Etats-Unis du fardeau du stockage et du recyclage du combustible utilisé. Un système d'inspections devait empêcher le détournement à des fins militaires du plutonium produit. Ensuite, en vertu de leurs accords de coopération nucléaire avec l'Inde (1963 et 1966), les Etats-Unis sont tenus d'assurer l'approvisionnement de l'Inde en uranium. L'usine de recyclage installée près de Tarapur sera arrêtée si la livraison de 12 tonnes d'uranium actuellement retenu par les Etats-Unis n'arrive pas d'ici mars (l'opération effectuée à l'aide de navires conteneurs spéciaux peut prendre jusqu'à 3 mois).

(LE DROIT)

Document

CANADA - UNE MENTALITÉ DE CRISE?

Le Toronto Star publiait la semaine dernière une série de cinq éditoriaux proclamant l'état de crise au Canada. L'élection d'un gouvernement péquiste a servi de prétexte au quotidien torontois pour dire bien haut sa méfiance à l'endroit du gouvernement fédéral actuel. Plus encore, on y lit entre toutes les lignes que le premier ministre Trudeau ne fait plus l'affaire et que le leadership qu'il assume - ou ne donne plus, plus exactement - est carrément dépassé par les événements. Aussi fait-on appel à une manière de remplacer la ligne partisane qui guide traditionnellement le parlementarisme. Un genre de gouvernement de coalition ou de "salut national" devrait prendre la relève. Formé des hommes d'Etat parmi les plus distingués, les "elder statesmen", de représentants des divers secteurs de l'activité économique, sociale, éducationnelle, ce cabinet voué au premier chef à l'unité nationale tenterait avec la dernière énergie de sauver le Québec des affres de la séparation. Mais au fait, serait-ce bien sauver le Québec ou bien le Canada qui, sans cette province, risquerait le balkanisation pure et simple? Déjà les distinctions sont plus nuancées...

Peut-être qu'un jour, lorsque les citoyens auront eux-mêmes perçu les indices d'une véritable crise nationale, l'avénement d'un tel gouvernement de "salut public" s'avèrera souhaitable. Le pays est à cent lieues d'une telle crise. L'évidence montre que, dès maintenant, les actuelles provinces sont capables de faire front commun et veulent récupérer toutes sortes de pouvoirs reposant entre les mains crispées d'Ottawa. Le dernier exemple en liste est celui de la toute chaude conférence fédérale-provinciale des ministres des Finances où ces derniers se sont entendus sur des principes particulièrement délicats sans toutefois conclure dans le bonheur parfait, bonheur étant ici synonyme d'argent.

Crise il y aurait si les parties refusaient de conférer autour d'une même table. Si les autorités provinciales et fédérales niaient la possibilité de négocier, même durement, voilà qui serait beaucoup plus alarmant. La raideur des points de vue et la fermeté des participants sur tout projet de "nouvelle société" risque fort de faire perdre des plumes à l'une ou l'autre des parties. Des politiciens y laissent un peu de prestige: qu'est-ce face aux enjeux d'une redéfinition de la situation canadienne. Tous s'accordent pour revoir les modalités de cette alliance entre le gouvernement fédéral et les provinces, puis entre les provinces elles-mêmes. Faut-il faire tout un drame si l'une jette sur la table les gros mots d'autonomie, d'indépendance, de réalignement, de constitution d'un nouveau lien moins politique mais plus économique? Quand on veut négocier, on s'arrange habituellement pour impressionner les autres parties.

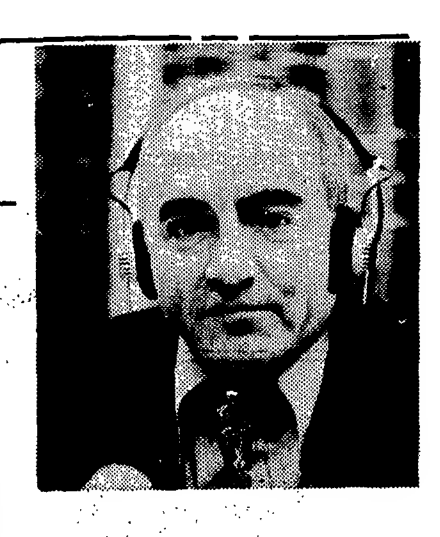
Le Québec y réussit encore plus maintenant. Surtout qu'il aligne des cartes encore inconnues aux yeux du reste du Canada qui, depuis dix ans, s'était fait à l'idée que le PQ ne prendrait jamais le pouvoir.

Crise nationale? Risque abominable de voir le Canada désintégré par la volonté du gouvernement québécois? Urgence de former un gouvernement de "salut public"? Incapacité de garder le pays à peu près intact à moins de remettre aux provinces tous les pouvoirs sauf la Défense, les Postes et les grandes décisions économiques ayant surtout trait au commerce international? Le Toronto Star voit noir. Et ils sont nombreux ceux qui n'hésiteront pas à le suivre sur la voie de l'affolement. La meilleure attitude de "salut national" n'est pas de la réclamer pour les gouvernements mais bien de la pratiquer d'abord dans sa propre boutique. Si certains ont versé dans l'euphorie ou la panique le meilleur parti à prendre est de juger des partis au pouvoir, au Québec comme ailleurs.

Par les temps qui courent, la mentalité de crise ne convient pas. Des hommes sont en place qui doivent dessiner le Canada pour l'avenir. Un Canada qui, nécessairement, aura une physionomie différente. Qui pourrait vraiment s'en plaindre alors que tous, le Toronto Star en tête de ligne, affirmaient bien souvent discerner l'impossibilité de faire fonctionner ce pays. Maintenant que de vraies discussions sont lancées, c'est le temps de penser à la façon dont il sera fait demain.

Pierre TREMBLAY
(LE DROIT, 9/12/76)

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

LES RÔLES CHANGENT MAIS LES CAPITAINES D'EQUIPES DE LA LIGUE NATIONALE SONT TOUJOURS LES GRANDS "LEADERS".

LA MAJORITE DES CAPITAINES d'équipe de la ligue nationale de hockey sont toujours considérés comme "leaders" spirituel de leur formation respective, même si ils ne sont pas toujours statistiquement parlant les meilleurs joueurs. "Une équipe de hockey est une communauté spéciale et son capitaine est une personne spéciale" disait un jour l'ancien capitaine des Rangers de New York, Brad Park. "Même si nous n'avons jamais gagné la coupe Stanley, quand j'évoluais avec les Rangers, notre équipe avait ce quelque chose de particulier, et de très spécial. Avant qu'on procède à disperser l'équipe, il n'y avait presque jamais d'échanges majeurs, et, tout le monde était beaucoup plus que camarades de jeux". Park, qui fait maintenant parti de l'équipe des Bruins de Boston, est considéré comme le remplaçant de Bobby Orr sur la glace, mais le capitaine de l'équipe est Johnny Bucyk, qui a 41 ans et qui est le doyen des joueurs de la ligue nationale. "C'est comme cela que ça devrait être", d'ajouter Park, "John a fait un bon travail et quand vous pensez Bruins, un nom vous vient à l'esprit ... Johnny Bucyk". Maintenant, vous pensez Canadiens de Montréal, et tout de suite le nom d'Yvan Cournoyer vous vient à l'esprit. C'est lui qui a fait le tour de la patinoire du Spectrum de Philadelphie, en mai dernier, brandissant la Coupe Stanley après que le tricolore eut disposé des Flyers. Peut-être que Guy Lafleur est le meilleur joueur de l'équipe des Canadiens de Montréal, mais, chose certaine, Cournoyer a été l'homme de l'heure du Canadien pour un bon bout de temps. La même chose peut être dite pour Henri Richard, alors que sa carrière prenait fin. Yvan est le leader des Canadiens, mais personne ne démontrait plus d'ardeur au jeu qu'Henri, et Yvan garde la tradition vivante. Passant en revue la ligue nationale, les raisons pour chaque choix sont très variées et intéressantes. A Atlanta, le choix s'est arrêté sur le vétéran défenseur Pat Quinn qui est toujours inactif à cause d'une fracture à une jambe, subit lors d'un accident de planche à roulettes l'été dernier. "Quinn sera avec nous lorsque nous aurons besoin de ses services les six dernières semaines de la saison régulière", de dire Cliff Fletcher, directeur général et président des Flames. "Quinn s'est avéré un gagnant qui a évolué au sein d'équipes championnes à tous les niveaux, sauf dans la ligue nationale."

Le choix des Sabres de Buffalo est quelque peu différent des normes traditionnelles: Jim Schoenfeld est un jeune joueur de défense de 24 ans. Le directeur général des Sabres, Puch Imlach donne les raisons pour lesquelles ce joueur a été choisit: "C'est un leader né, la plupart des joueurs de notre équipe sont jeunes, en particulier le noyau de l'avenir, des gars comme Gil Perrault, Richard Martin, Craig Ramsay, Danny Gare, des hommes comme cela, donc nous avions besoin d'un joueur qui sera avec nous un autre 10 ans." Chez les Black Hawks de Chicago, "Monsieur Black Hawk", Stan Mikita, est le meneur sur la glace. Il est âgé de 36 ans, et est considéré comme une institution à Chicago. Le directeur général des Black Hawks, Tommy Ivan, déclare que Mikita est le Black Hawk de tout les temps, si on oublie le défectionnaire Bobby Hull, un ancien de l'équipe qui évolue maintenant avec les Jets de Winnipeg. Les Barons de Cleveland ont choisit un jeune joueur de défense de 25 ans, Bob Stewart, lorsque le "Chief" Jim Neilson a été blessé à un genou. Neilson, un ancien Ranger, avait été choisit pour assurer le lien étroit entre les jeunes joueurs de l'équipe. On a dû le remplacer à cause de sa blessure et de son absence prolongé du jeu. Le vétéran de l'expension, Simon Nolet, qui a commencé dans le ligue nationale avec la première équipe des Flyers de Philadelphie, et est demeuré avec l'équipe assez longtemps pour voir cette dernière remporter la coupe Stanley, a déménagé à Kansas City et a tout de suite été choisi comme capitaine par Johnny Wilson du Colorado. "C'est notre joueur le plus âgé et les jeunes le respecte" de dire Wilson. Danny Grant qui a compté 50 buts il y a deux saisons, est le capitaine des Red Wings de Detroit. Les leaders spirituels de l'équipe sont le gardien Ed Giacomin et Terry Harper, deux vétérans qui mettront bientôt fin à leurs carrières.

Et l'histoire se continue... Un jeune joueur de 26 ans est le capitaine des Kings de Los Angeles: Mike Murphy. Ce dernier évolue en compagnie de Marcel Dionne, compte des buts et fait preuve d'assez de maturité pour être un bon leader. Le meilleur capitaine de la ligue nationale est sans aucun doute Bobby Clarke des Flyers de Philadelphie. Clarke est l'homme qui affronte la direction au nom de l'entraîneur Shero, par exemple, pour obtenir des chambres supplémentaires dans les hôtels à la veille d'un match important. Il appuie un joueur qui éprouve des difficultés, et demande que ce dernier soit sur la ligue. Il est presque totalement responsable de l'intérêt des Flyers envers un des co-équipiers junior, le non moins célèbre compteur Reggie Leach.

L'espace me manque pour parler des autres capitaines de la ligue nationale mais on en a assez dit pour vous donner une petite idée des raisons pourquoi tel ou tel joueur a été choisi plutôt qu'un autre pour remplir ce rôle important et même indispensable à une équipe - celui de capitaine.

A l'occasion de Noël, qu'il me soit permis de souhaiter à tous les lecteurs du Franco-albertain, et aux sportifs en particulier, le plus Joyeux des Noël!

Résolution: "Bonne année" (suite de la page 4)

cet autre hors présent qu'est notre orientation vers l'avenir, orientation qui peut se vérifier dans notre insistance pour l'éducation, par exemple. Il faudrait peut-être greffer aux questions linguistiques les questions de migrations en Alberta. Ces deux inclinations hors présent de la francophonie albertaine sont certes révélatrices d'un état d'interrogation face à son identité, à sa culture, à son histoire. Et le fait que la disposition hors présent soit double, donc dynamique, jumelé aux faits que le passé soit vécu positivement, c'est-à-dire sous l'égide du respect, et que l'avenir est préparé dans un esprit de reproduction linguistique, c'est-à-dire sous l'égide de l'éducation, sont tout aussi révélateurs que nous voulons, en quelque sorte, encercler le présent. Et c'est en ce sens que l'année 1977 peut être l'An 1, ou l'an 0, de la francophonie albertaine. Tout est en place pour une renaissance, pour une prise en main par la francophonie albertaine de son présent, aussi.

Ce pas, ce saut dans la réalité présente ne peut s'effectuer que par une auto-acceptation positive, ouverte, de notre identité. Accepter son statut de minorité, égale en droit, et donc le statut de la majorité; travailler à un équilibre sain, à tous les niveaux, des rapports de nos deux entités. Ne pas nous demander si nous avons le droit d'exister mais informer notre entourage de nos droits, à tous les niveaux, en demander une reconnaissance pratique et institutionnelle. Ce travail ne peut s'effectuer que par une ouverture à nous-mêmes et à la société globale; que par une réunion de toutes nos énergies, et que la nature différente des sources soit un enrichissement pour l'ensemble. L'animation positive et l'action démocratique sont essentiellement des appels au renouveau, pour le meilleur!

"Que chacun joue son rôle en accord, en harmonie avec l'autre". Tel est l'un de nos souhaits pour la nouvelle année. Et que cette ouverture débouche surtout sur la société globale. Nos problèmes devraient être ceux des Esquimaux comme les problèmes des Indiens devraient être les nôtres. Les questions à propos du pétrole sont aussi nos préoccupations. Revendiquer ouvertement aux plans local, provincial et fédéral dans un esprit de coopération démocratique. Sans jamais oublier que la coopération demande deux interlocuteurs. Demander le respect de ses droits, dans le respect des droits des autres, à quelqu'un d'autre, n'est pas l'assiéger, fut-ce simplement au niveau politique, mais se reconnaître, le reconnaître, nous reconnaitre.

Gaëtan Tremblay

DE L'EAU PÉTRIFIÉE?

(suite de la page 4)

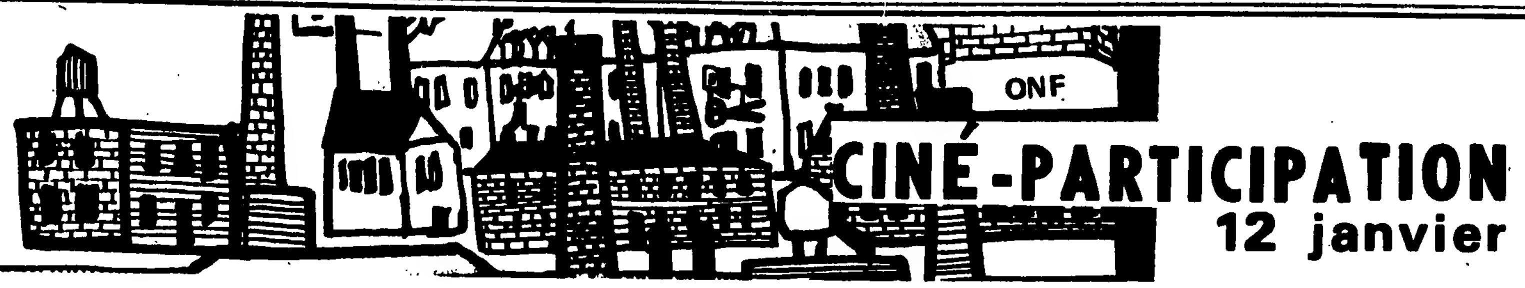
Si les coordonnées budgétaires actuelles, avec leurs conséquences, étaient à prévoir, bref si le repli retrait de l'animation vers l'Association était à prévoir et a été assumé, jusqu'à quel point une conception "réservée" de l'animation a-t-elle permis une telle acceptation? Jusqu'à quel point, et ici nous ne parlons pas de l'Association mais du phénomène institution comme tel, jusqu'à quel point donc une telle conception "réservée" n'est-elle pas conséquente d'une animation "en circuit fermé", c'est-à-dire évoluant à l'intérieur d'elle-même, oubliant peut-être de déboucher ouvertement aux plan provincial et fédéral. Une minorité, parce que membre d'u.. société plus globale "et" minoritaire, a la "double" obligation "de s'animer en dehors d'elle-même". Il est bien évident que le repli retrait de l'animation vers l'Association est un signe du repli retrait de l'Association vers son centre qui court donc le danger de s'éteindre lui-même par l'assimilation. Et ce n'est pas parce qu'on enverra des photocopies, à moyen terme probablement en anglais, d'articles de journaux proclamant que la francophonie se porte bien qu'elle survivra...

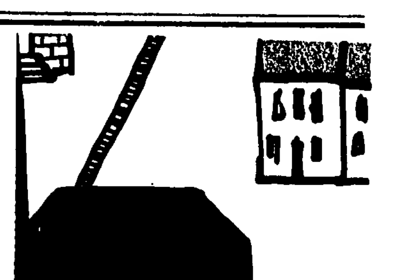
Gaëtan Tremblay.

ATTENTION, ATTENTION, GENS D'EDMONTON ET DE LA REGION!

L'ACFA régionale vous invite à son Assemblée Annuelle le 16 JANVIER à 2h.00 au CUSJ.

ARTS & SPECTACLES





UNE PLACE AU MONDE

Réal.: René Bonnière

En s'attachant de façon particulière à huit pays (Venezuela, Indonésie, Canada, Etats-Unis, Turquie, Sénégal, Pologne et Singapour), ce film jette un regard profondément humain sur les implications de ce vaste mouvement de populations quittant la campagne pour la ville. Les images qu'il propose sont fortes et contrastantes. Un commentaire accompagne les séquences. On a, de plus, fait appel aux témoignages de diverses personnes concernées à un titre ou à un autre par cette imposante migration.

Le document illustre de brillante et pertinente façon l'engouement des populations pour la Ville. Il fait largement état de certaines causes expliquant ces déplacements en masse: il appert que les gens n'ont plus le choix, ils y vont dans l'espoir de trouver du travail, de meilleures conditions de vie, un meilleur partage des services publics, des chances d'avancement social, de succès, d'assurer un avenir prometteur à leurs enfants.

Ce mouvement, on le caractérise souvent comme une véritable marée humaine que la Ville peut à peine endiguer. Les problèmes qu'il occasionne sont de tout ordre et ils modifient profondément les données de base dans la planification urbaine et aggravent certaines situations déjà délicates. Ainsi, les services publics sont débordés; le logement atteint le point critique, la pauvreté et l'injustice sociale s'étendent et la question des ordures ménagères est rendue à un niveau de saturation. On enregistre alors des réactions diverses du milieu urbain: ici, paraît la discrimination, là des mesures extrêmes sont prises pour contrôler la croissance de la population et là encore, s'exerce une sévère sélection des habitants d'une ville pour endiguer ce déferlement humain.

Il faut toutefois, souligne le film, compter avec certains aspects positifs de l'arrivée massive des gens dans le complexe urbain. En effet, cette migration constitue un apport certain en termes de ressources humaines, physiques et culturelles. Savoir-faire, compétition et créativité peuvent être des atouts majeurs pour l'organisation générale urbaine.

Ce beau document a une dimension humaine qui l'éloigne du simple documentaire. Il se révèle être une remise en question de la Ville au profit de la recherche d'un équilibre entre le rural et l'urbain. Il pose des questions, il illustre des situations. "Une place au monde" est un vibrant appel aux planificateurs du monde entier pour relever un important défi, celui de travailler ensemble à la concrétisation du sentiment d'avoir une place au monde, un monde où les peuples se sentiront de nouveau chez eux, en un lieu qui soit conforme à leurs besoins et à leurs goûts, tant à la campagne qu'en ville.

MAIS QUE FAISONS-NOUS?

Que faisons-nous, que devons-nous faire pour vaincre ce défi de taille: construire et rénover notre habitat? Dans le style d'un collage filmé où diapositives, photos et séquences d'animation servent à étayer les propos du commentaire, ce film parle du besoin pressant d'une prise de conscience face aux immenses problèmes de l'habitat humain.

Au début du film, un court rappel historique de l'évolution des établissements humains nous fait voir le chemin parcouru à travers les âges. L'homme peut être fier de ses réalisations. Cependant, aujourd'hui, le nécessaire équilibre entre l'homme et la nature fait défaut créant une situation de crise à l'échelle mondiale.

Mais les Canadiens s'imaginent encore que tout cela ne les concerne pas. La réalité est tout autre. L'heure n'est pas à la panique mais des changements s'imposent et au plus vite. Nous devons apprendre à faire "mieux" et non "plus".

Film-catalyseur, "Mais que faisons-nous?" plaide en faveur d'un ralentissement, d'une période de réflexion afin de créer une nouvelle manière de vivre. Il indique certaines possibilités d'action, suggère certaines approches aux problèmes mais en fin de compte, tout dépendra de nous. Alors, que faisons-nous?

METROFOLLE - réalisation d'Yvon Mallette

Ils se trouvèrent face à face. Le Grand Chef Indien, majestueux, redoutable et bien résolu à ne céder pouce de sa peau; et le Blanc, visage pâle, bras chargés de cadeaux et fier d'avoir franchi, contre vents et marées, la mer inexplorée. Qu'allait-il résulter de cet affrontement?... Augure favorable, ils fumèrent ensemble le calumet de paix. Métrofolle était née. Un point sur la carte d'Amérique.

Autour de ce colloque, elle grandit lentement comme toutes les villes du monde. Des pionniers, coeur au ventre et haches au poing, abattirent la forêt, construisirent des habitations et ensemencèrent les champs. Les flèches et les balles sifflaient dans le vent. La paix n'avait duré qu'un jour. On s'affronta, on joua au plus fort jusqu'au moment où, seul au milieu du carnage, le vainqueur hurla son triomphe.

Et le progrès continua... Les petits sentiers devinrent routes carrossables et les cambuses, maisons commodes et confortables. Plus de petites agglomérations. Mais des villages, des villes, des métropoles avec gratte-ciel, superstructures, appartements de luxe, lumières étincelantes et parcs d'amusements! Au cheval, se substitua le tramway, l'autobus, le métro... Les snobs tournèrent le dos au fiacre et les voitures se multiplièrent si bien qu'on ne sut plus où les garer. Dans les airs, pas une seule hirondelle. Pas de chants. Mais des avions et le bruit métallique de leurs moteurs puissants. Boiteux, l'instinct de curiosité qui craindrait l'aventure. Le Nord-Américain voulut visiter la lune et c'est en fusée qu'il s'y rendit. Ce film d'animation se termine en plein ciel dans un tourbillon de feux et de couleurs. Tourné spécialement pour les élèves de nos écoles, il fournira, en outre, un excellent moment de détente aux adultes et, d'aventure, l'occasion de réfléchir sur les principales étapes de l'évolution d'une grande ville.

LE RIDEAU: L'OEUVRE DU COLONEL BY

Le film offre un splendide coup d'oeil sur ce vaste ouvrage et sur le paysage environnant. 16mm, couleur, durée: 20 minutes - 30 secondes. Distribué par l'Office national du film du Canada.

"DUDDY KRAVITZ"

de MORDECAI RICHLER

(TRADUCTION FRANÇAISE DE JEAN SIMARD)

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ aurait pu s'appeler: "Les mésaventures d'un arriviste en herbe". Car le héros, jeune Juif issu du "ghetto Saint-Urbain" de Montréal, montre déjà adolescent qu'il sera prêt à tout pour arriver. Sa petite amie canadienne-française, sa famille, un ami épileptique, tout le monde doit servir ses desseins. Dans son rêve d'acquérir du terrain, un lac dans les Laurentides, il tente même de justifier ses procédés peu recommandables, en invoquant un dicton que son grand-père, le Zeyda, lui a souvent cité: "Sans terre, un homme n'est rien". Peut-être bien... mais le grand-père n'entendait évidemment pas par là, que tous les moyens étaient bons pour en acquérir!

L'immense succès de DUDDY KRAVITZ comme livre, puis comme film est dû à l'extraordinaire talent de Mordecai Richler, qui a su faire de ce personnage, malgré son ambition dévorante, un être vivant, cocasse, ingénieux, et... oui, sympathique!

Ce roman est farci d'anecdotes désopilantes, racontées avec une verve incomparable, "Duddy Kravitz, c'est Rastignac revu et corrigé par l'humour juif: drôle à en pleurer". (L'Express).

Mordecai Richler est l'un des écrivains les plus brillants de sa génération. Il est né à Montréal, dans le quartier des émigrants juifs. Ses parents étaient originaires de Russie et de Pologne. Il a quitté le Canada alors qu'il avait à peine vingt ans, pour voyager en France, en Espagne, et s'établir ensuite en Angleterre pendant dix-huit ans. Malgré l'éloignement, il s'est toujours reporté dans son oeuvre à ce "ghetto Saint-Urbain" de Montréal, où il a passé sa jeunesse, et dont il fait revivre pour nous l'animation, les cris, les odeurs et les drames quotidiens, petits et grands.

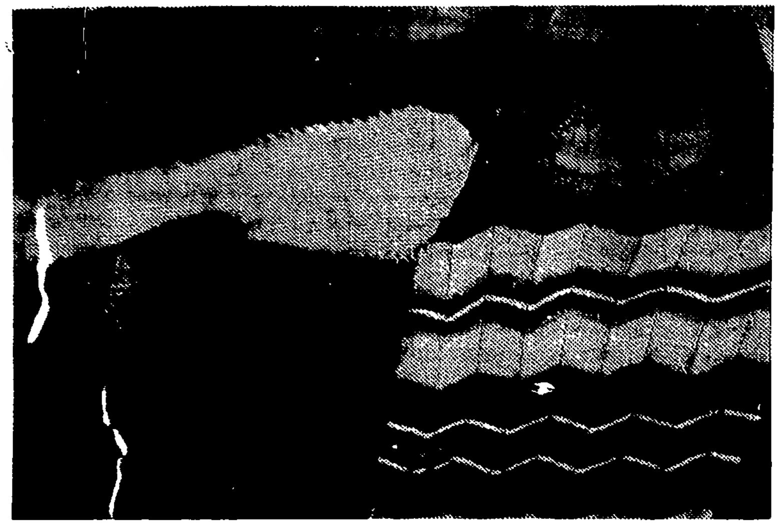
Mordecai Richler a reçu deux fois le Prix du Gouverneur-Général.

Jean Simard est l'un de nos grands romanciers québécois. Il a remporté récemment le Prix de traduction littéraire du Conseil des Arts du Canada, 1975, pour sa traduction d'un autre roman de Richler publié dans la Collection des deux Solitudes: "Mon père, ce héros".

Têtes de Cacahuète

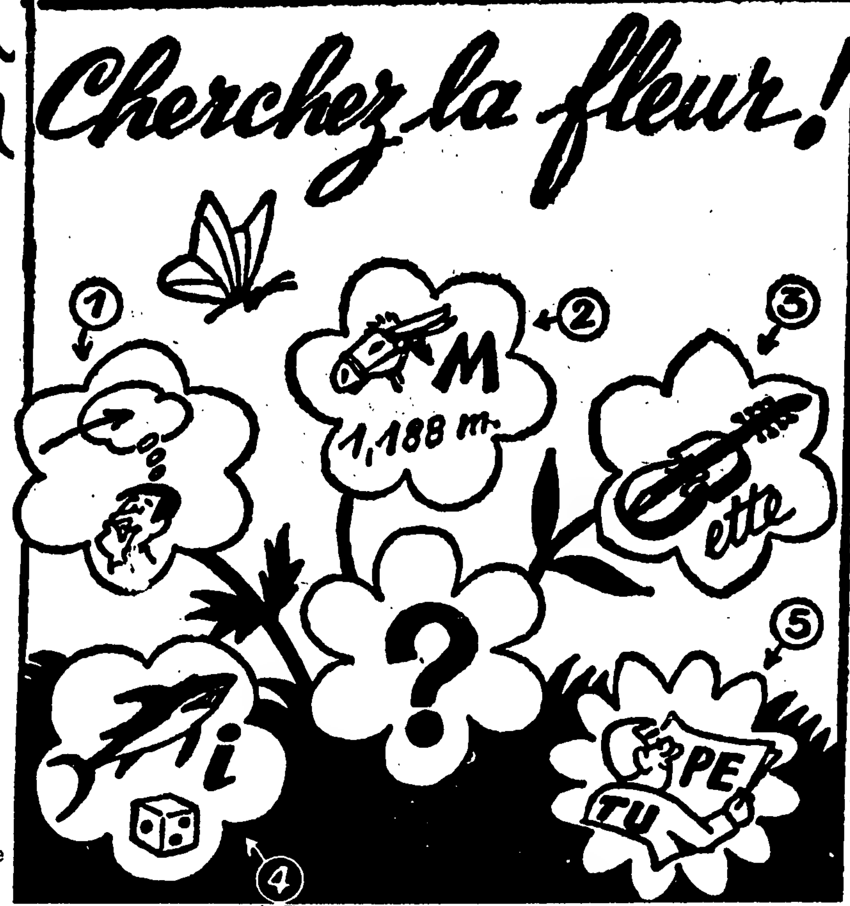
LA COUVERTURE AUX PULLS

Ne jetez plus les chaussettes usagées ou mystérieusement dépareillées, les tricots qui se détricotent, les bermudas qui s'effilochent, les T'shirts qui agonisent, assemblez-les en puzzle de toutes les couleurs et de toutes les matières : ils deviendront tableaux, panneaux, coussins ou couverture.....



REALISATION NELLY GUYOT, PHOTOS JEAN-PIERRE GODEAUT

La couverture aux pulls : Étendez sur le sol une couverture qui a fait son temps et tout un stock de vêtements en principe destinés à devenir chiffons. Coupez-les en deux pour n'avoir qu'une seule épaisseur. Disposez votre composition. Appliquez les pièces bien à plat à grands points de côté. Plus il y a de couleurs, de dessins, plus c'est joli. S'il reste quelques boutons, surtout laissez-les. Dernière touche sur le col d'une chemise, nouez un foulard ou une cravate, dans la poche d'un gilet, glissez un mouchoir.



Cinq fleurs, dont les noms sont donnés en rébus, permettent de composer avec leurs initiales, le nom d'une sixième fleur. Laquelle?



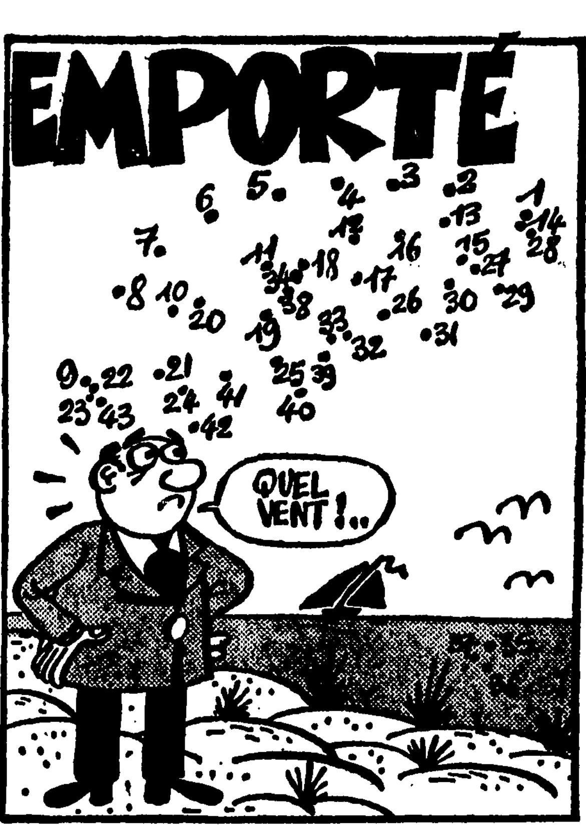
Et voici maintenant les gagnants de notre concours de la "plus belle carte de Nöel"

Diane Marcoux, McLennan ("Le livre géant de Walt Disney")

Bernard Trottier, St-Paul (Le laboratoire d'électricité)

Louise Servant, Falher (La poupée de chiffon)

FÉLICITATIONS !



Pour savoir ce que le vent vient d'emporter, joignez les points de 1 à 43.

S.O.P.

SOLUTIONS

Cherchez la fleur:
1-Pensée- 2 Anémone,
3-Violette, 4-Orchidée,
5-Tulipe : PAVOT

blagues

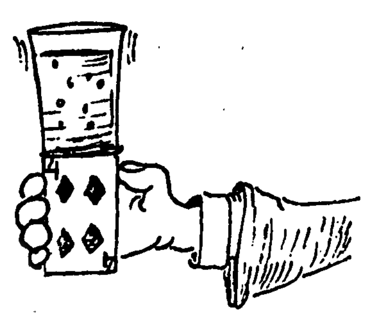
Deux voleurs discutent :
— Moi, je hais l'hiver.
— Pourquoi ?
— Parce que tout le monde met les mains dans les poches !



Entre deux menteurs :
— Moi, j'ai connu un homme qui imitait si bien le chant des oiseaux que lorsqu'il était dans le jardin, tous venaient auprès de lui.
— Moi, dit l'autre, j'ai eu un ami qui imitait le chant du coq, et tout à coup le soleil apparaissait.

Le verre en équilibre

Faites tenir un verre en équilibre sur l'arête d'une carte à jouer.



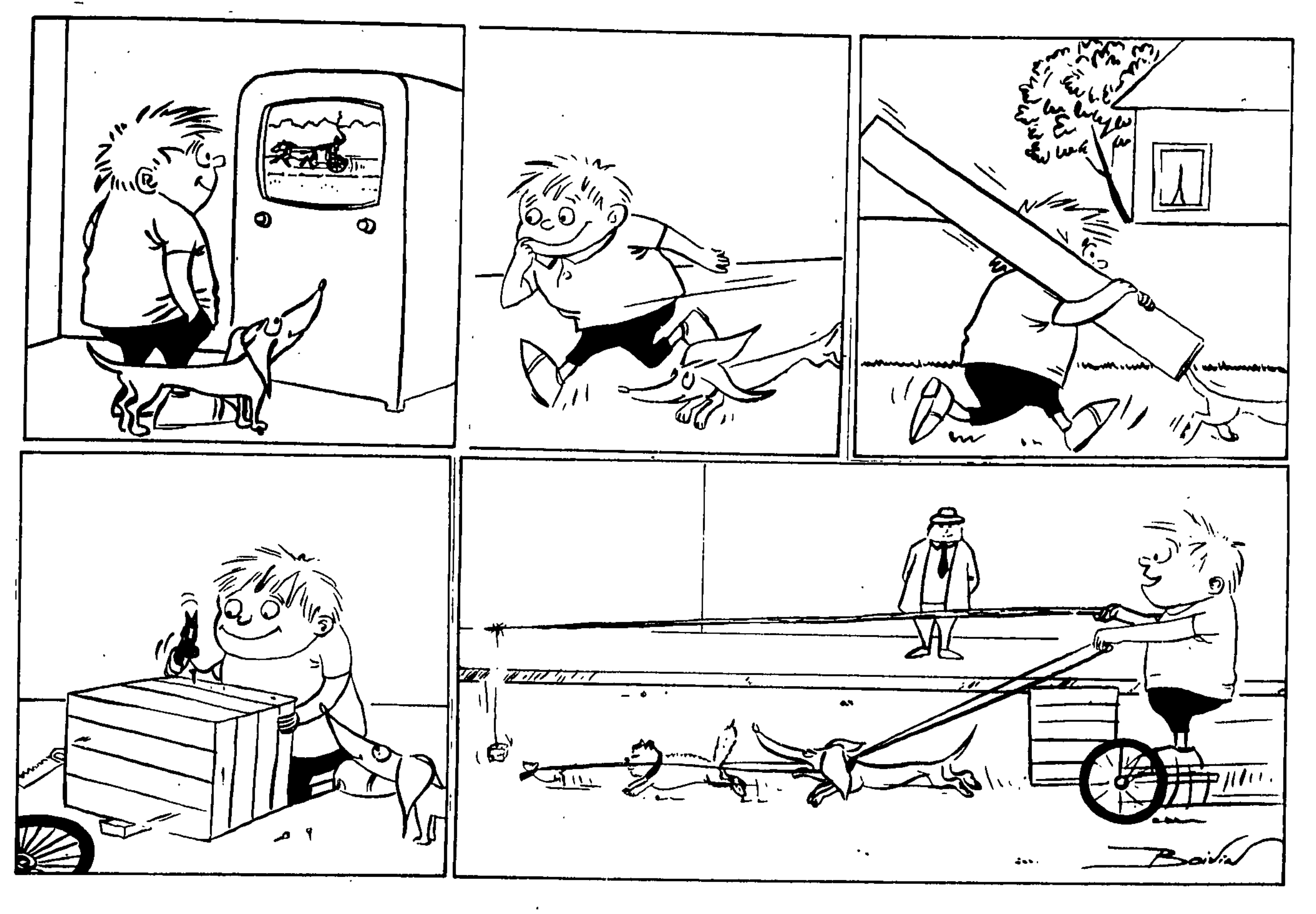
Pliez un petit morceau de carton à angle droit et maintenez-le derrière la carte, formant un trépied pour le verre. Vous placez le carton derrière la carte pendant que vos amis regardent ailleurs.



Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE



MOTS CACHES

8 lettres cachées

S	E	D	N	O	I	T	C	E	L	E	E	E	Q	T
E	R	C	A	I	D	E	T	I	S	N	M	S	R	N
T	E	T	E	T	I	M	U	S	I	R	E	E	I	E
N	N	E	N	S	O	M	U	A	E	R	R	L	V	M
E	N	T	I	E	T	O	L	T	U	U	I	E	A	E
M	O	N	V	S	M	P	T	S	T	S	G	C	L	T
E	I	E	E	T	I	E	A	A	I	E	U	T	I	I
L	T	M	L	A	N	M	S	M	L	R	R	I	S	O
L	C	E	L	M	I	A	S	I	E	O	A	O	E	R
E	E	L	E	I	S	R	E	C	O	G	G	N	R	D
U	F	L	M	N	T	Q	S	A	T	N	E	T	F	A
D	R	E	E	E	E	U	T	L	O	E	R	U	S	L
A	E	U	N	T	R	I	I	E	L	I	T	C	F	A
R	P	R	T	R	E	S	M	U	A	E	C	R	O	M
G	E	C	R	A	N	E	E	N	I	D	R	U	O	S

Amical

Crâne
cruellement

Diacre

Election
estaminet
estime

Futile

Graduellement

Idiot

Loto

Maladroitement
marquise
masures
ministère
mite
morceau
mousse

Nette
nivellement

Ondes

Perfectionner
plaine
pomme

Rage
rivaliser
rogne
rugir
ruset

Saturer
sélection
serfs
site
sourdine
sournoisement

Tasses
terme

Utile

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE: Graissage

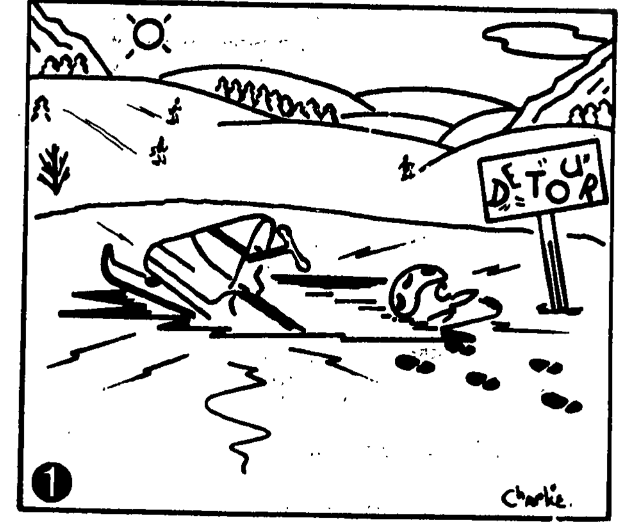
GAGNANTE: Mme Simonne Tremblay, Falher

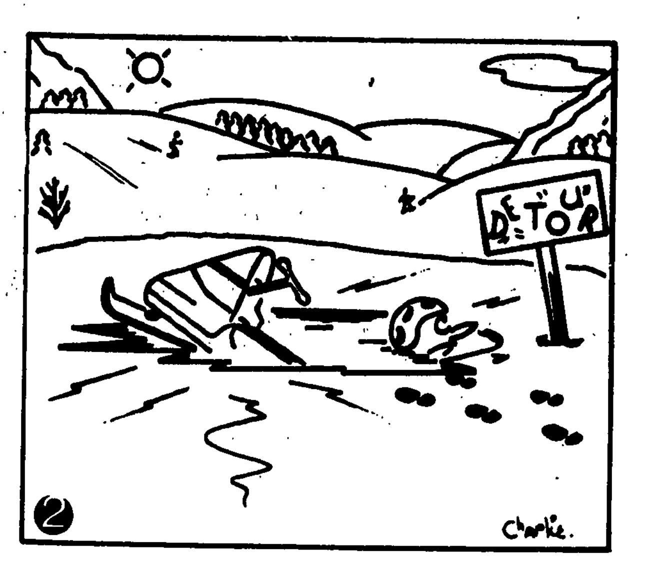
PRIX DE CETTE SEMAINE: "DUDDY KRAVITZ", roman de Mordecai Richler, traduit de l'anglais par Jean Simard, Collection des deux solitudes, 488 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

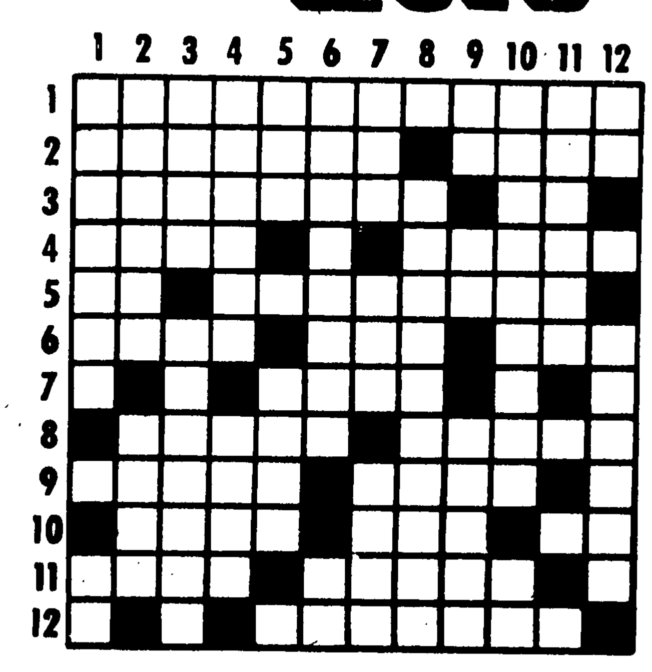
LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



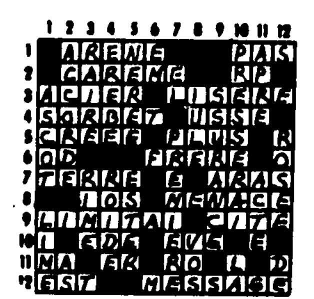
HORIZONTALEMENT

1– Qui résiste avec opiniâtreté.
2– Où travaillent des artistes. – Tas.
3– Affectés dans leurs manières. – Métal.
4– Anc. ville d'Italie. – Ne pas dire.
5– Nég. – Neuf jours.
6– Train manière d'aller. – Obtint. – Fort, vigoureux.
7– Aiguisé d'un bout.
8– Premier évêque de Québec. – Expérimenté.
9– Evêque de Paris. – Joindre.
10– Diplomate français d'origine germanique. – Abrév. d'arrière. – Sert à stimuler.
11– Charge d'un âne. – Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède.
12– Qui donne des massages.

VERTICALEMENT

1– Etre cause de retour. – Article.
2– Exposer en vente. – Pape.
3– Dernier repas. – Qui annonce de la gaieté (pl.).
4– Fou. – Empressé.
5– Vile populace. – Partie du nom d'un sorte de one step très rapide.
6– Bière. – Particule affirmative.
7– Colère. – Faculté de voir. – Jeune baliveau en réserve.
8– Qui fait des statues (pl.).
9– Coups de baguette. – Inflammation des synoviales du poignet. – Abondamment, en parlant de la pluie qui tombe.
10– Diminuer. – Reçu.
11– Faire connaitre par un récit.
12– Consonnes. – Feras usage de.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



INFORMATIONS PROVINCIALES

(suite de la page 5)

participer les municipalités à l'essor et aux déboires de l'économie provinciale, et de régler le problème de la "bureaucratie provinciale" croissante, en confiant de plus en plus de responsabilités aux gouvernements locaux. M. Clark a reconnu que son gouvernement avait éliminé le programme de partage qui existait en 1971, et a déclaré que depuis un an, le renversement de cette position avait été l'une de ses plus lourdes tâches. On peut en conclure, qu'au moins pour M. Clark, le parti créditiste a cerné un nombre suffisant des problèmes et des faiblesses des conservateurs pour pouvoir aspirer à les remplacer aux prochaines élections, anticipées en 1979.



ERRATUM

Dans l'édition du 8 décembre 1976, page 2, on doit lire: "Les 2e et 3e sessions du stage en cours auront lieu au mois de mars 1977 et durant l'été suivant respectivement.."

La direction



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux publics du Canada, 201-269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise seront reçues jusqu'à 2h.00 p.m. (C.S.T.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: 701 Financial Building, Régina, Saskatchewan; 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba., sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 086107
OUNGRE, SASKATCHEWAN,
NEW CUSTOMS PORT OF ENTRY

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction, situés à Vancouver, Edmonton, Calgary, Prince Albert, Saskatoon, Régina, Toronto ainsi qu'à la Winnipeg Builders Exchange, situé à Winnipeg.

Date limite: le 18 janvier 1977
Dépôt: $50.00

ENDROIT DU DEPOT:
Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Régina Bid Depository, situé au bureau de l'Association de construction de Régina, 1935 Elphinstone Street, Régina, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que cent-vingt (120) heures avant la fermeture de la soumission principale, soit le 13 janvier 1977 à 2h.00 p.m.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Directeur du projet: S. E. Pupek
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.W. Widmeyer
Directeur régional
Services financiers et administratifs
District du Manitoba

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 2h.00 p.m. (CST) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, à l'adresse suivante: Ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba R3C 1B2.

PROJET NO. 086591
WINNIPEG, MANITOBA - DEER LODGE HOSPITAL,
2109 PORTAGE AVENUE, RENOVATIONS TO WARDS
V & W AND A/C IN SOUTH PAVILION

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction, situés à Vancouver, Edmonton, Calgary, Prince Albert, Saskatoon, Régina et Toronto ainsi qu'à la Winnipeg Builders Exchange à Winnipeg.

Date limite: le 13 janvier 1976
Dépôt: $100.00

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Winnipeg Builders Exchange, 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitob. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale, soit le 11 janvier à 2h.00 p.m. (C.S.T.). Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Directeur du projet: S. E. Pupek
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

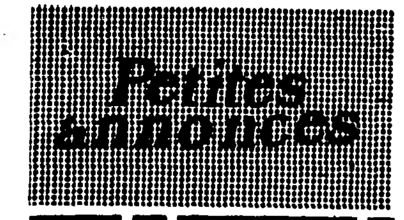
INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. W. Widmeyer
Directeur régional
Services financiers et administratifs
District du Manitoba





Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énuméré ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 52176
CONTRACT CLEANING, POSTAL STATION "C"
11730 - 82 STREET, EDMONTON, ALBERTA

Date limite: le 14 janvier 1977
Dépôt: nul

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES SUIVANTS DE LA SECURITE FAMILIALE:

VENDREDI, le 24 décembre 1976

Jean-Noel AUDY, Nampa
John E. COUTURE, Edmonton
Louis DERY, Fort Kent
Laurent PELLETIER, Guy
Mme Odette DENIS, St-Paul
Mme Noella TREMBLAY, Falher

SAMEDI, le 25 décembre

Denis J. BERUBE, Beaumont
Noel CHENARD, Tangent
Lionel DROUIN, Guy
Robert HOOGLAND, Clyde
Noel LAFRANCE, Fort Kent

DIMANCHE, le 26 décembre

Lorenzo LAFLAMME, Falher
Juge Roger BELZIL, Edmonton
Mme Monique BLAIS, Edmonton
Mlle Malvina SABOURIN, Edmonton
Mme Noella TREMBLAY, St-Albert
Pierre TURCOTTE, Bonnyville

LUNDI, le 27 décembre

André GRAVEL, St-Isidore
Mme Doris LAPOINTE, Bonnyville

MARDI, le 28 décembre

Augustin COURSAUX, Legal
Mme Alexina DEMEULE, McLennan
David A. FONTAINE, Bonnyville
Philippe LAFRANCE, Bonnyville
Raymond LESSARD, Clairmont
Mme Iolande MOISAN, Edmonton
Denis POMERLEAU, St-Paul
Laurier REGIMBALD, St-Albert
Mlle Diane VALLEE, Bonnyville

MERCREDI, le 29 décembre

Joseph BOULIANNE, St-Paul
Léon BUREAU, La Corey
Paul Armand COTE, Peace River
Mlle Patricia DROUIN, Guy
Richard GIRARD, Mallaig
Père André MERCURE, o.m.i., Edmonton
Guy R. POIRIER, Edmonton

JEUDI, le 30 décembre

Robert BACHELET, Brosseau
Robert GIRARD, Girouxville
Mme Bernadette GRANGER, Eaglesham
Jean A. GUERETTE, Edmonton
Mme Annette JOHNSON, Guy
Père Gaston MONTMIGNY, o.m.i., St-Albert

VENDREDI, le 31 décembre

Soeur Anne BRODEUR, c.s.c., Chincha, Perou
Octave CHAILLER, Falher
Paul G. CHATAIN, Edmonton
Robert DUVAL, Edmonton
Raymond GAGNE, Edmonton
Mme Marlene GIRARD, St-Isidore
Marcel LUSSIER, McLennan

SAMEDI, le 1er janvier

Jean-Louis CHARBONNEAU, Mallaig
Marcelle GOUDREAU, Beaumont
Mlle Colette LABRIE, St-Paul
Me Bernard LAVALLEE, Edmonton
Mme Marie-Paule LYNCH, Edmonton
Robert MARTIN, Kelowna, C.B.
Rolland ST-ARNAULT, Mallaig

DIMANCHE, le 2 janvier

Louis BOUCHER, Chicoutimi, Qué.
Jérôme CORRIVEAU, Whitecourt
Roger GRANGER, Eaglesham
Léo MARTIN, St-Paul
Gilles MORISSETTE, Edmonton
François MCMAHON, Edmonton
Gérard RAINVILLE, Edmonton

LUNDI, le 3 janvier

François J. BIBAUD, Gibbons
Soeur Berthe LAVOIE, a.s.v., Bonnyville
Mme Jeanne LABLANC, Joussard
Jean-Maurice OLIVIER, Ottawa

MARDI, le 4 janvier

Eugène BERUBE, New Sarepta
Renald FORTIER, Falher
Mme Rita FORTIER, Nampa
Mme Delphine JODOIN, Edmonton
Mme Jeanne LANGLOIS, Tangent
Denis LIMOGES, Legal

MERCREDI, le 5 janvier

René H. AMYOTTE, Edmonton
Maurice A. CAMPEAU, Fort Kent
Mme Candide ST-LAURENT, Jean-Coté

JEUDI, le 6 janvier

Me Georges A. ARES, Edmonton
Lionel CROTEAU, Fort Kent
Edouard FOURNIER, Edmonton
Dale NIWA, Bonnyville
Thomas PELLETIER, Morinville
Léonard ROUSSEAU, Edmonton

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée.

PROJET NO. 652583
CONTRACT CLEANING, MAYERTHORPE POST OFFICE

Date limite: le 7 janvier 1977
Dépôt: nul

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du Maître de poste, au bureau de poste de Mayerthorpe, Alberta.

PROJET NO. 652439
CONTRACT CLEANING, CALMAR POST OFFICE

Date limite: le 6 janvier 1977
Dépôt: nul

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du Maitre de poste, au bureau de poste de Calmar, Alberta.

PROJET NO. 652260-001
PEACE RIVER, ALBERTA, FEDERAL BUILDING
POST OFFICE ALTERATIONS

Date limite: le 7 janvier 1977
Dépôt: nul

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; ainsi qu'aux bureaux de l'Association de Construction, situés à Edmonton et Peace River, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

L'A.C.F.A. régionale de Rivière-La-Paix

est à la recherche d'une personne préposée au:

Recrutement de membres:

A) par cotisation simple;
B) par cotisation, avec participation au service de "Sécurité Familiale"

Vente d'abonnement au "FRANCO-ALBERTAIN"

Pour de plus amples renseignements, ou pour de l'information au sujet du salaire et des conditions de travail, veuillez téléphoner ou écrire avant le 31 décembre à:

M. Valère Grenier
Président de l'A.C.F.A. régionale
ST-ISIDORE, Alberta
T0H 3B0 Tél.: 624-8291

Et le Labrador ? (suite de la page 5)

écouté les résultats des élections québécoises. Il faisait allusion au "séparatisme" du Labrador, et non à celui du Québec.

L'ÉNERGIE

Le père Pye estime que le gouvernement de Terre-Neuve sera obligé de porter une plus grande attention au Labrador, s'il veut empêcher les Labradoriens de songer à former leur propre gouvernement. Terre-Neuve compte sur l'électricité du Labrador pour lui fournir de l'énergie "à perpétuité". La province a intenté une poursuite en justice pour obtenir 800 des 5,225 mégawatts-heures produits à Churchill Falls, et qui, à l'exclusion de 300 MW-h, ont tous été vendus à l'Hydro-Québec en 1969, en vertu d'un contrat qui n'expirera que pendant la troisième décennie du siècle prochain.

Des gisements de gaz ont été découverts au fond de la mer, de 130 km à 190 km (80 à 120 milles) au large de la côte du Labrador. Si des développements commerciaux sont entrepris, Terre-Neuve aura besoin de demander la permission au Québec pour construire des pipe-lines destinés à exporter le gaz vers les grands marchés du centre du Canada et des Etats-Unis.

Le Québec a refusé la permission à Terre-Neuve d'exporter directement l'électricité, et c'est cette ligne de conduite qui a amené la vente de l'électricité de Churchill Falls à l'Hydro-Québec.

Selon M. Roberts, il serait beaucoup plus facile d'exploiter les rivières du Labrador si Terre-Neuve pouvait conclure "une entente juste et équitable avec le Québec". Lui et le premier ministre Moores sont radicalement opposés à toute suggestion voulant que le Québec obtienne une partie du Labrador en échange d'une modification du contrat d'électricité de Churchill Falls.

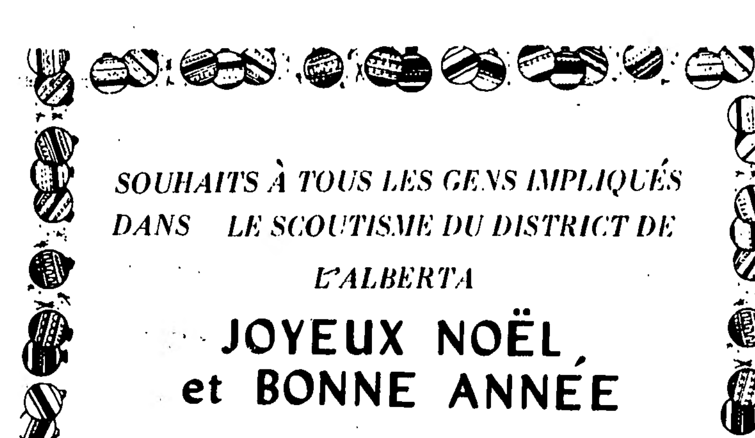
M. A. B. Perlin, co-propriétaire du journal "The News" et journaliste actif depuis plus d'un demi-siècle, déclare qu'il n'y a rien de nouveau dans les visées du Québec sur le Labrador. "L'inquiétude provoquée chez nous par les événements du Québec a toujours été très subjective, a-t-il écrit récemment dans sa chronique quotidienne. Nous sommes très inquiets de la menace qu'ils constituent pour le Labrador, dont le PQ refuse de reconnaître les frontières.

(LE DROIT, 8-12-76)



Du Bonheur, de la Joie,
de la Gaieté
Tout ça pour Noël

CIMETIÈRES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton
11237 Avenue Jasper Tél: 482-3122



SOUHAITS À TOUS LES GENS IMPLIQUÉS DANS LE SCOUTISME DU DISTRICT DE L'ALBERTA

JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE

Votre présisent
a/s LAURENT ULLIAC

Meilleurs voeux de bonheur
à l'occasion de
Noël et du Nouvel An

à tous nos clients et amis

BUREAU ASSURANCES GÉNÉRALES
H. MILTON MARTIN

TEL.: résidence: 482-3095

Gertrude S. Blais
Ruth E.Weld

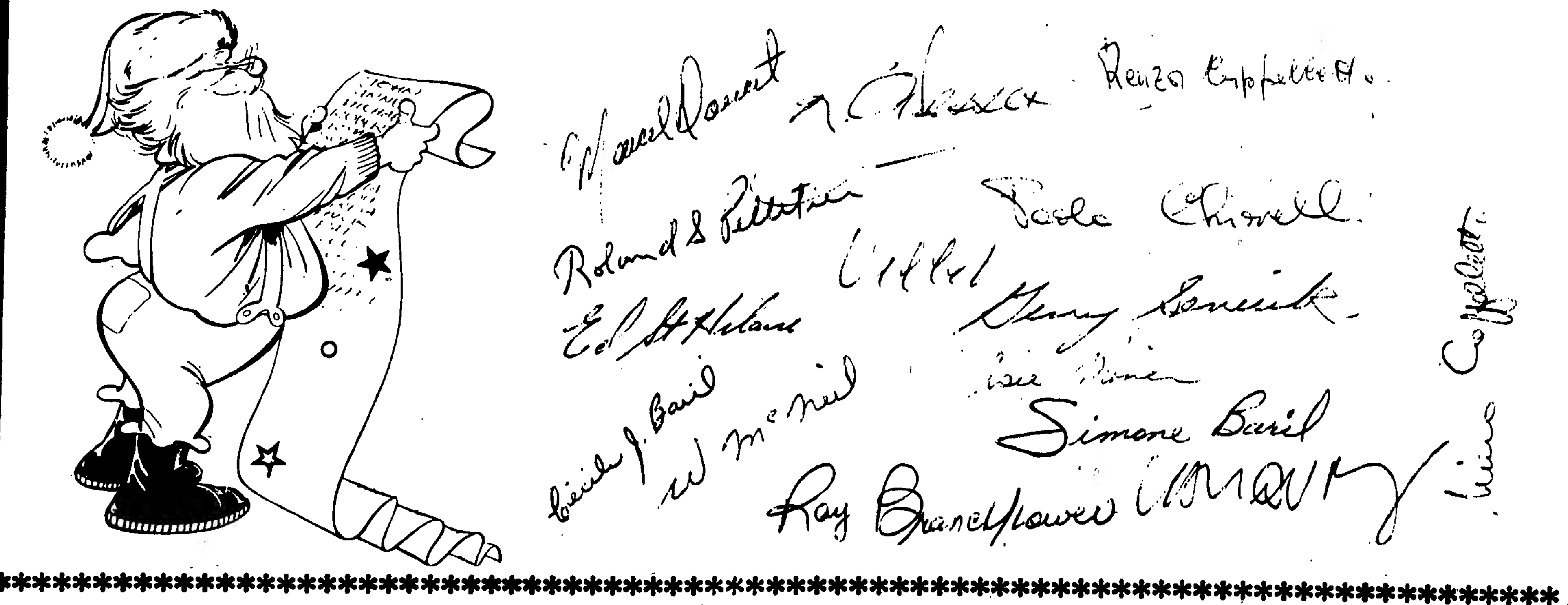


L'IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING

10010 - 109 rue Edmonton Marcel Doucet gérant tel 424-8267

****

Joyeux Noël et Bonne Année



****

Pour tous vos besoins d'imprimerie entêtes, enveloppes, invitations, brochures, programmes, factures, cartes d'affaires, etc...